

rapport annuel

SUR LA RECHERCHE ET LA SURVEILLANCE

DANS LES PARCS NATIONAUX

DE L'ARCTIQUE DE L'OUEST



2 0 0 1

inside front cover (blank)

De nombreuses personnes ont contribué à ce rapport. Nous tenons à les remercier de leur engagement et de leur appui opportun et enthousiaste lorsque nous avons sollicité des rapports de projets.

REMERCIEMENTS

Les rapports sur les activités de recherche et de surveillance ont été fournis par des employés de l'Agence Parcs Canada : Herbert Allen, Christian Bucher, Cathy Cockney, Karsten Heuer, Mervin Joe, Jocelyne Leger, James McCormick, Ian McDonald, Angus Simpson, Jennifer Shaw, Terry Skjonsberg et Steve Travis. Les renseignements sur les activités de recherche et de surveillance ont été fournis à l'Agence Parcs Canada par John Nagy du ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique, Dorothy Cooley des Ressources renouvelables du Yukon, Randy Wedel d'Environnement Canada, Pat Kyle d'Environnement Canada, Steve Solomon de la Commission géologique du Canada, Sam Stephenson de Pêches et Océans Canada, Ed McLean du Comité mixte de gestion de la pêche, Jean Veillette de la Commission géologique du Canada et Scott Lamoureux et Brandon Beierle de l'Université Queens.

Les photos ont été fournies par l'Agence Parcs Canada, Brandon Beierle, Cathy Cockney, Karsten Heuer, Stefan Himmer, Wayne Lynch, James McCormick, Ian McDonald, Ed McLean, Joachim Obst, Angus Simpson, Steve Travis et Jean Veillette.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
<i>Le besoin de rendre compte de la recherche et de la surveillance</i>	9
<i>Structure du rapport</i>	10

RECHERCHE

Relevé de la végétation et du terrain	15
Projet archéologique de récupération de Niaqulik	17
Évaluation et nettoyage des caches de carburant	19
Relevé des mouflons de Dall	21
Reconstitution paléoécologique	23
Géologie des dépôts meubles et histoire glaciaire	25
Projet d'histoire orale de Tuktut Nogait	27
Études des poissons de la rivière Thomsen	29
Évaluation des contaminants à Stokes Point	31
Inventaire des ressources culturelles de Tuktut Nogait	33
Enquête auprès des pêcheurs à la ligne	35

SURVEILLANCE

Faune

Fiches sur la faune	39
Relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut	41
Relevé des oiseaux de proie	43
Relevé des oiseaux nicheurs	45
Surveillance du lemming	47
Relevé des orignaux de la rivière Babbage	49
Surveillance de la population de boeufs musqués du versant nord du Yukon	51
Surveillance du caribou de Peary de l'île Banks	53
Surveillance du boeuf musqué de l'île Banks	55
Surveillance des caribous de cap Bathurst et de Bluenose-West	57
Surveillance de la harde de caribous de la Porcupine	59

SURVEILLANCE...suite

Habitat

Surveillance par satellite de la productivité de la végétation	61
Surveillance des pingos	63

Usage humain

Surveillance des sites de camping de la rivière Firth	65
Surveillance de l'usage humain	67

Changement climatique

Surveillance des conditions météorologiques et du pergélisol	71
Surveillance du débit d'eau des rivières	73
Surveillance de la température de la mer et des ondes de tempête	75

Déchets solides

Surveillance du nettoyage de Komakuk Beach	77
--	-----------

Transport à grande distance de pesticides

Surveillance de la qualité de l'eau	79
---	-----------

Ressources culturelles

Surveillance des ressources culturelles de la rivière Firth	81
Surveillance des ressources culturelles de la côte d'Ivvavik	83
Surveillance des ressources culturelles d'Aulavik	85

INTRODUCTION

Le recherche et la surveillance sont essentielles à la gestion des aires patrimoniales protégées telles que les parcs, les lieux historiques et les sites naturels nationaux du Canada. Ces deux activités aident à mieux comprendre la nature des ressources culturelles et écologiques de ces aires et comment celles-ci sont touchées par les changements naturels et les perturbations anthropiques. La recherche sert à améliorer nos connaissances des ressources culturelles et écologiques. La surveillance sert à déterminer comment les systèmes changent au fil des ans, particulièrement en réaction aux perturbations anthropiques. L'Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest de l'Agence Parcs Canada utilise la recherche et la surveillance pour mieux comprendre les ressources culturelles et écologiques des aires patrimoniales protégées et les changements dont elles peuvent faire l'objet.

L'enjeu de la mise en oeuvre d'un programme de recherche et de surveillance efficace consiste à communiquer l'information sur le programme et les renseignements recueillis dans le cadre du programme. Ce rapport a pour but de présenter au personnel de l'Agence Parcs Canada, à nos partenaires de cogestion et au public l'information sur les activités de recherche et de surveillance menées dans les aires patrimoniales protégées dans l'Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest. Ce document comprend tous les projets de recherche et de surveillance exécutés en 2001, ainsi que les projets de surveillance en cours qui n'ont pas été exécutés cette année.

L'Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest comprend trois parcs nationaux, quatre lieux historiques nationaux, un événement historique et le site canadien des pingos (figure 1). Le parc national Aulavik est situé au nord de l'île Banks et représente la région naturelle des basses terres de la région ouest de l'Arctique. Le parc national Ivvavik du Canada est situé dans le nord du Yukon et représente les régions naturelles du nord du Yukon et du delta du Mackenzie. Le parc national Tuktoyaktuk du Canada est situé à l'est de la collectivité de Paulatuk, au sud du golfe Amundsen, et représente la région naturelle des collines de la toundra. Ces trois parcs sont relativement grands par rapport aux parcs nationaux du sud du Canada et représentent les régions sauvages septentrionales éloignées. Les lieux historiques nationaux de Kitigaaryuit, Nagwichoonjik, Fort McPherson et de l'aire d'hivernage Parry's Rock, ainsi que l'événement historique de l'île Herschel commémorent l'importance de ces lieux pour l'histoire du Canada. Le site canadien des pingos, le seul site naturel au Canada, représente le pergélisol et les caractéristiques du terrain des pingos de la péninsule de Tuktoyaktuk.



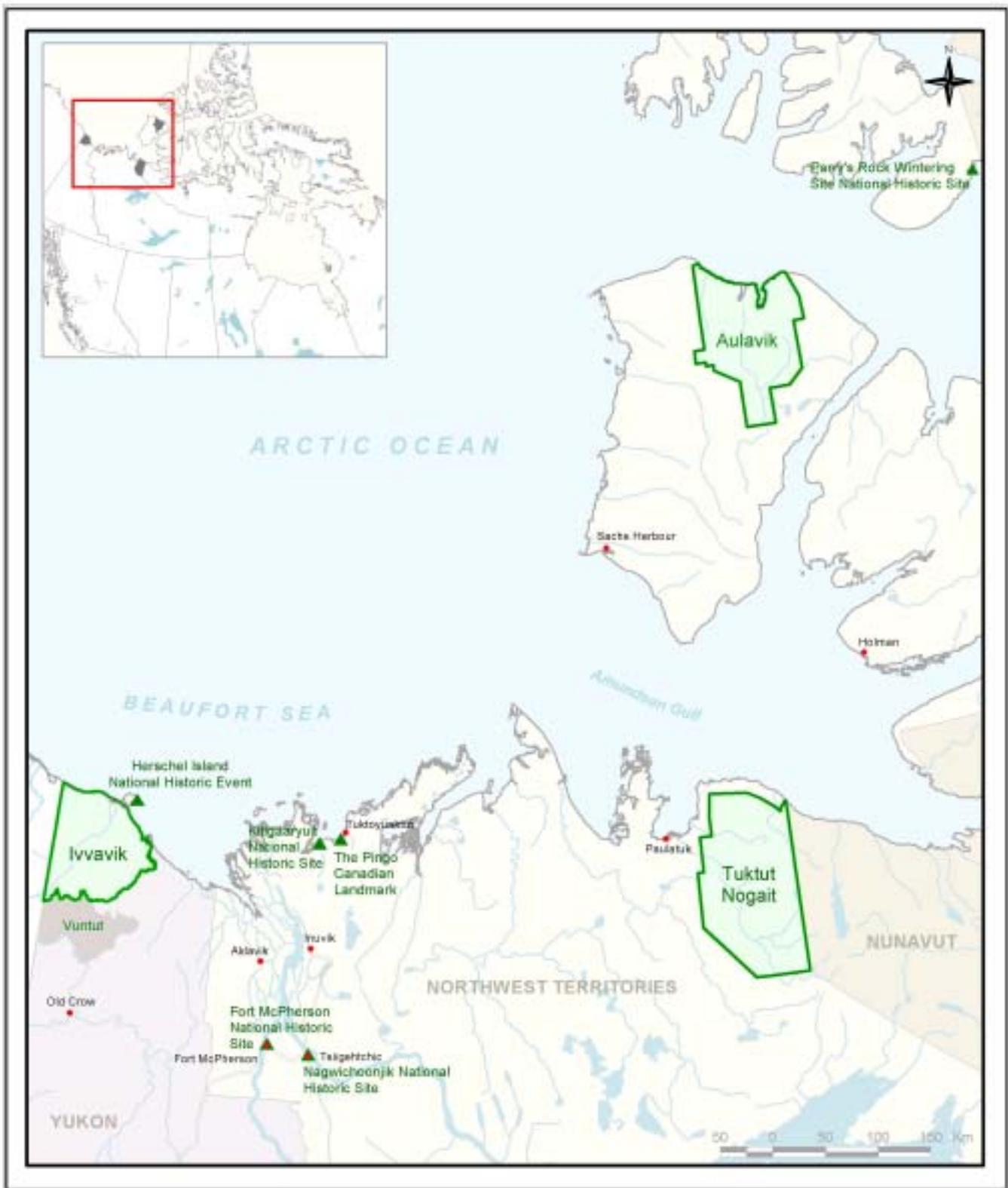


Figure 1: Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest de l'Agence Parcs Canada

Le besoin de rendre compte de la recherche et de la surveillance

L'établissement d'un programme de recherche et de surveillance dans les aires patrimoniales protégées du Canada est dicté par un certain nombre de facteurs. Dans la région désignée des Inuvialuit, toutes les activités de planification, de gestion, de surveillance, de recherche et d'exploitation sont assujetties aux dispositions de la Convention définitive des Inuvialuit. La Convention est imposée par la Loi sur le règlement des revendications des Inuvialuit de la région ouest de l'Arctique. L'un des objectifs de la Convention est de protéger et préserver la faune, l'environnement et la productivité biologique de l'Arctique par le biais de l'application de principes et de pratiques de conservation. Il est essentiel de disposer d'information sur les ressources culturelles et écologiques dans les aires patrimoniales protégées et les changements qu'elles subissent pour atteindre cet objectif.

La Convention établit également un certain nombre d'organisations Inuvialuit et de cogestion qui possèdent des responsabilités sur le plan de la gestion des ressources, soit le Conseil de gestion du gibier, les comités de chasseurs et de trappeurs, le Comité consultatif de la gestion de la faune (versant nord), le Comité consultatif de la gestion de la faune (Territoires du Nord-Ouest), le Comité mixte de gestion de la pêche, le Comité d'étude des répercussions environnementales et le Bureau d'examen des répercussions environnementales. Ces organisations ont besoin de renseignements recueillis dans le cadre d'activités de recherche et de surveillance pour être efficaces.

Plusieurs documents et initiatives appuient le besoin de recherche et de surveillance dans les aires patrimoniales protégées de l'Arctique de l'Ouest. Ce sont les plans de conservation des collectivités de Aklavik, Holman, Inuvik, Paulatuk, Sachs Harbour et Tuktoyaktuk qui donnent l'orientation de la recherche et de la surveillance dans la région désignée des Inuvialuit. Des ateliers ont eu lieu afin de déterminer les priorités en matière de recherche et de surveillance pour les parcs nationaux Aulavik et Tuktoyaktuk. Ces ateliers permettent à l'Agence Parcs Canada d'obtenir des suggestions des résidents des collectivités, des gestionnaires de ressources et des scientifiques quant aux besoins futurs en recherche et surveillance. Le Plan de gestion et de conservation de la faune du versant nord du Yukon, élaboré par le Comité consultatif de la gestion de la faune (versant nord), établit le besoin de mener des activités de recherche et de surveillance sur le versant nord du Yukon, y compris dans le parc national Ivvavik. Le rapport sur la recherche et la surveillance à long terme du versant nord du Yukon détermine les lacunes dans les connaissances actuelles de l'environnement du versant nord du Yukon ainsi que les priorités en matière de recherche et de surveillance.

À l'échelle nationale, la Loi sur les parcs nationaux du Canada, le projet de loi C-27, désigne la conservation de l'intégrité écologique comme le premier impératif de tous les aspects de la gestion des parcs. Cet engagement comprend l'élaboration du rapport sur l'état des aires patrimoniales protégées qui décrit les conditions écologiques des parcs nationaux du Canada. Les activités de recherche et de surveillance menées dans les aires patrimoniales protégées servent à évaluer les conditions écologiques des parcs nationaux.

Structure du rapport

Le présent rapport est divisé en deux sections. La première contient le résumé des projets de recherche menés en 2001. La seconde contient le résumé des projets de surveillance en cours. Ces derniers sont divisés en sept catégories : faune, habitat, usage humain, changement climatique, déchets solides, transport à grande distance de pesticides et ressources culturelles.

Chaque projet est résumé séparément. Les résumés comprennent :

Exposé

Paragraphe décrivant pourquoi le projet est mis en oeuvre et pourquoi il est important.

Objectifs

Description des principaux objectifs du projet.

Méthodes et renseignements recueillis

Brève description des endroits où le travail a été exécuté, de la façon dont le projet a été mené et des renseignements recueillis.

Années des données

Nombre d'années de données existantes.

Partenaires

Autres organismes participant au projet.

Résultats

Résumé des résultats, si disponibles.

Personnes-ressources

Information sur les personnes-ressources.

Activités de recherche et de surveillance dans les parcs nationaux de l'Arctique de l'ouest.

	Parc National Ivvavik du Canada	Parc National Aulavik du Canada	Parc National Tuktut Nogait du Canada
RECHERCHE			
Relevé de la végétation et du terrain	X		
Projet archéologique de récupération de Niaqulik	X		
Évaluation et nettoyage des caches de carburant	X		X
Relevé des mouflons de Dall	X		
Reconstitution paléoécologique			X
Géologie des dépôts meubles et histoire glaciaire			X
Projet d'histoire orale de Tuktut Nogait			X
Études des poissons de la rivière Thomsen		X	
Évaluation des contaminants à Stokes Point	X		
Inventaire des ressources culturelles de Tuktut Nogait			X
Enquête auprès des pêcheurs à la ligne	X	X	X
SURVEILLANCE			
Faune			
Fiches sur la faune	X	X	X
Relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut	X	X	X
Relevé des oiseaux de proie	X	X	X
Relevé des oiseaux nicheurs	X		
Surveillance du lemming		X	
Relevé des originaux de la rivière Babbage	X		
Surveillance de la population de boeufs musqués du versant nord du Yukon	X		
Surveillance du caribou de Peary de l'île Banks		X	
Surveillance du boeuf musqué de l'île Banks		X	
Surveillance des caribous de cap Bathurst et de Bluenose-West			X
Surveillance de la harde de caribous de la Porcupine	X		
Habitat			
Surveillance par satellite de la productivité de la végétation	X	X	X
Surveillance des pingos		Endroit : Site canadien des pingos	
Usage humain			
Surveillance des sites de camping de la rivière Firth	X		
Surveillance de l'usage humain	X	X	X
Changement climatique			
Surveillance des conditions météorologiques et du pergélisol	X	X	X
Surveillance du débit d'eau des rivières	X		X
Surveillance de la température de la mer et des ondes de tempête	X		
Déchets solides			
Surveillance du nettoyage de Komakuk Beach	X		
Transport à grande distance de pesticides			
Surveillance de la qualité de l'eau	X	X	X
Ressources culturelles			
Surveillance des ressources culturelles de la rivière Firth	X		
Surveillance des ressources culturelles de la côte d'Ivvavik	X		
Surveillance des ressources culturelles d'Aulavik		X	



Recherche





Exposé

Le relevé de la végétation et du terrain a été effectué afin de déterminer si les changements remarquables dans la végétation et l'activité du pergélisol observés sur l'île Herschel ont lieu sur la plaine côtière du parc national Ivvavik. On observe des changements dans la végétation et l'activité du pergélisol sur l'île Herschel, au large du parc national Ivvavik, depuis 15 ans. La végétation de l'île est passée d'une toundra dominée par des plantes herbacées dicotylédones à une toundra dominée par des graminées. Une espèce graminée indigène, *Arctagrostis latifolia*, est en train d'envahir certaines aires sur toute l'île Herschel. De plus, le rythme auquel le sol est retourné par le pergélisol a diminué. Les ventres de boeuf, qui sont des aires de sol dénudé conservées ouvertes par une couche active de pergélisol, ne sont plus actifs et sont envahis par les plantes. Les changements dans la végétation et le terrain de l'île Herschel donnent à penser que l'environnement et l'environnement non biotique réagissent à un changement climatique. Ces changements peuvent avoir des répercussions graves sur l'écosystème de l'île.



RELEVÉ DE LA VÉGÉTATION ET DU TERRAIN

Recherche

Catherine Kennedy, Administration territoriale du Yukon
Scott Smith, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Objectifs

- Collecter des données sur la végétation et le terrain de la plaine côtière du parc national Ivvavik.
- Déterminer s'il y a eu des changements dans la végétation et le terrain sur la plaine côtière au cours des 15 dernières années.
- On a effectué le relevé le long de la plaine côtière du parc national Ivvavik, de la rivière Babbage à la frontière entre le Canada et les É.-U.
- Le relevé a eu lieu du 11 au 14 juillet 2001.
- On a visité 32 emplacements dans le cadre du relevé.
- L'équipe a été transportée par hélicoptère entre les emplacements.
- On a noté une description de chaque emplacement, y compris les coordonnées, la profondeur jusqu'au pergélisol, l'altitude, l'aspect, la pente, la quantité de sol dénudé, la quantité de sol dénudé envahi par la végétation, l'emplacement de la pente par rapport au terrain avoisinant et les caractéristiques du sol.
- On a enregistré les espèces et l'abondance relative de la végétation à chaque emplacement.

Méthodes et renseignements recueillis



Catherine Kennedy étudie la carte de la végétation.



Scott Smith mesure la profondeur jusqu'au pergélisol.



Ian McDonald enregistre des données.

Partenaires

- Administration territoriale du Yukon (dirige le projet)
- Agriculture et Agroalimentaire Canada (dirige le projet)

Résultats

- Il était évident au moment de la visite des emplacements que certains types de terrain le long de la plaine côtière du parc national Ivvavik sont en train d'être envahis par *Arctagrostis latifolia* et d'autres espèces végétales telles que le lupin arctique. Les changements les plus évidents se produisent aux emplacements possédant une grande quantité de sol dénudé.
- Les données recueillies en 2001 seront comparées à celles collectées en 1986 afin de déterminer si des changements importants ont eu lieu dans la couverture végétale.
- *Arctagrostis latifolia* et le lupin arctique sont des plantes indigènes de la plaine côtière du Yukon et ne délogent peut-être pas d'autres espèces végétales puisque les aires actuellement envahies sont principalement recouvertes de sol dénudé. Ce changement de végétation peut être un phénomène naturel ou une réaction au changement climatique.
- Il est nécessaire de mener d'autres recherches pour comprendre l'incidence de ces changements sur l'environnement du versant nord du Yukon.

Personnes-ressources

Catherine Kennedy

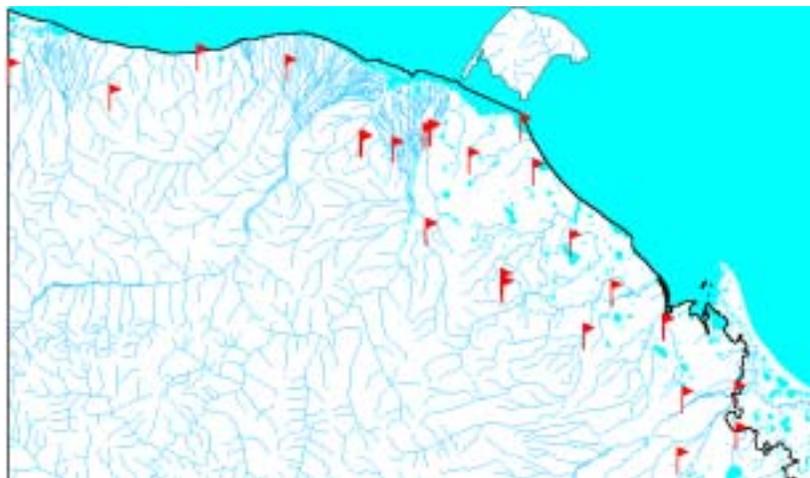
Spécialiste de la végétation
Administration territoriale du Yukon
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Téléphone : (867) 667-5407
Télécopieur : (867) 393-6405
Catherine.Kennedy@gov.yk.ca

Scott Smith

Chef, Unité de ressources des terres
C.-B./Yukon
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Summerland (C.-B.) V0H 1Z0
Téléphone : (250) 494-6382
Télécopieur : (250) 494-0755
SmithCAS@em.agr.ca

Ian McDonald

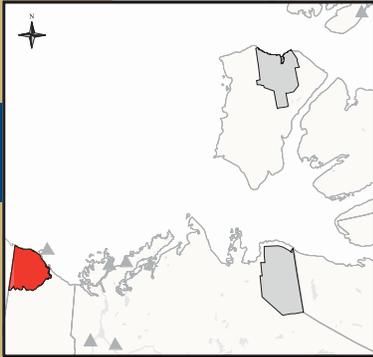
Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca



Emplacements visités dans le cadre du relevé de la végétation et du terrain, parc national Ivvavik, 2001.

Exposé

Une inspection des ressources culturelles le long de la côte du parc national Ivvavik menée en 2000 a révélé des changements alarmants à l'emplacement culturel de Niaqulik. En 1987, lors d'un inventaire des ressources culturelles du parc, on a enregistré quatre huttes de terre le long du littoral. En 1997, l'une des huttes avait été affouillée et le rivage était à 35 m d'une autre hutte. On a planté des jalons de surveillance entre la hutte et le rivage afin de mesurer le rythme de l'érosion de la côte. La hutte et les jalons ont été détruits plus tard lors d'une tempête. Il reste donc deux huttes. On prévoit qu'une autre tempête côtière détruirait ces dernières. Parcs Canada a décidé de les excaver en 2001.



Recherche

PROJET ARCHÉOLOGIQUE DE RÉCUPÉRATION DE NIAQULIK

Objectifs

- Recueillir les artefacts culturels de deux huttes de terre le long de la côte à Niaqulik.
- Fournir du matériel d'interprétation et d'éducation aux collectivités locales.
- Donner aux employés et aux étudiants de l'expérience en techniques archéologiques.

Méthodes et renseignements recueillis

- On a excavé les deux huttes de terre restantes à Niaqulik du 5 au 24 juillet 2001.
- On a enlevé de ces emplacements la couche supérieure de terre de 30 cm.
- On a enlevé la terre battue des huttes et des environs à l'aide de truelles et de pelles.
- On a enlevé tous les artefacts et on les a envoyés à l'Agence Parcs Canada à Winnipeg, au Manitoba, aux fins de nettoyage et de traitement.
- On a remplacé la terre aux emplacements après l'excavation.

Partenaire

- Agence Parcs Canada, Centre de services de l'Ouest canadien



Lori Dueck et deux étudiants examinent un artefact à Niaqulik.



Huttes de terre excavées à Niaqulik.

Résultats

- Les artefacts recueillis des huttes de terre à Niaqulik comprennent à la fois des objets traditionnels et des pièces datant d'après le contact avec les Européens. Les plus importants sont des hameçons, des pièces de puzzle en bois, une vessie de phoque, un couteau au manche en os, une cloche en laiton et des douilles.
- Une évaluation préliminaire des artefacts indique que les huttes étaient peut-être occupées de 1920 à 1960. Une analyse plus approfondie des artefacts et une analyse de l'histoire orale de la région aideront à déterminer la période d'occupation.
- On nettoiera et on préservera les artefacts recueillis, puis on les retournera au bureau de l'Agence Parcs Canada à Inuvik.
- On organisera une exposition des artefacts et des autres ressources culturelles de l'emplacement pour les collectivités d'Aklavik et d'Inuvik.

Personnes-ressources

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources culturelles

Agence Parcs Canada

C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-8803

Télécopieur : (867) 777-8820

Cathy_Cockney@pch.gc.ca

Gary Adams

Archéologue

Unité de gestion des ressources culturelles

Centre de services de l'Ouest canadien

145, McDermot Street

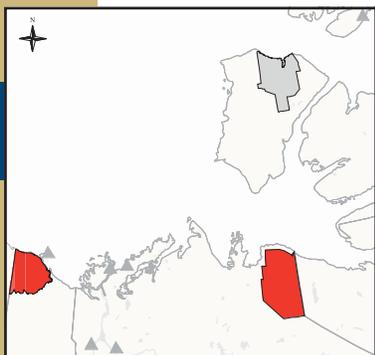
Winnipeg (Manitoba)

Téléphone : (204) 984-5821

Gary_Adams@pch.gc.ca

Exposé

Les déchets solides sont l'un des cinq principaux agresseurs qui ont une incidence sur l'intégrité écologique des parcs nationaux Tuktut Nogait et Ivvavik. On a découvert 15 lieux contenant des déchets solides dans le parc Tuktut Nogait depuis sa création. Dans le parc Ivvavik, on a identifié 22 lieux qui doivent être évalués et nettoyés. D'anciens fûts de carburant constituent la majeure partie des déchets solides. On doit évaluer ces fûts pour voir s'ils fuient avant de les enlever. Les lieux contaminés sont alors restaurés. On s'attend à nettoyer et restaurer en 2002 afin de terminer ce projet.



Recherche ÉVALUATION ET NETTOYAGE DES CACHES DE CARBURANT

Objectifs

- Localiser, documenter et enlever les déchets solides dans les parcs nationaux Tuktut Nogait et Ivvavik.
- Déterminer si les lieux ont été contaminés.
- Restaurer les lieux contaminés.

Méthodes et renseignements recueillis

Évaluation des lieux

- Golder Associates de Burnaby, en C.-B., a été engagé pour exécuter ce travail.
- On a visité tous les emplacements par hélicoptère.
- On a évalué chaque lieu afin de déceler toute contamination.
- En cas de signe de contamination, on a recueilli des échantillons de sol et d'eau souterraine.
- On a fait un examen préalable des échantillons à l'aide d'une trousse d'essais sur le terrain Petroflag en vue d'évaluer le niveau de contamination.
- On a consigné les caractéristiques du lieu, notamment la géologie, l'eau souterraine, la quantité et l'emplacement des débris, le type de végétation et l'emplacement de plantes ou d'animaux à proximité qui pourraient être des récepteurs des contaminants.
- En se fondant sur les examens préalables, on a envoyé certains échantillons à Aurora Laboratory Services aux fins d'analyse plus poussée.
- On a analysé les échantillons de sol en vue de déceler des hydrocarbures pétroliers extractibles (HPE) légers et



Wayne Harris recueille des échantillons de sol d'une ancienne cache à carburant dans le parc national Tuktut Nogait.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

lourds. Une analyse supplémentaire sera effectuée au besoin pour déceler des métaux.

- On a analysé les échantillons d'eau souterraine en vue de déceler des HPE et, au besoin, le benzène, le toluène, l'éthylbenzène et le xylène (BTEX).

Nettoyage

- On a enlevé les déchets solides des lieux non contaminés si le temps le permettait.
- On poursuivra les tâches de nettoyage et de restauration en 2001.



Consignation de données à une ancienne cache à carburant à Aspen Creek, dans le parc national Ivvavik.

Résultats

Personnes-ressources

Don Livingston

Golder Associates Ltd.
500 - 4260 Still Creek Drive
Burnaby (C.-B.) V5C 6C6
Téléphone : (604) 296-4214
Télécopieur : (604) 298-5253
Dlivingston@golder.com

Steve Travis

Garde de parc principal
Parc national Ivvavik
Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8816
Télécopieur : (867) 777-8820
Steve_Travis@pch.gc.ca

Angus Simpson

Garde de parc principal
Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8815
Télécopieur : (867) 777-8820
Angus_Simpson@pch.gc.ca

Parc national Tuktu Nogait

- On a visité neuf des 15 lieux originaux. Les autres six lieux n'ont pas pu être localisés et six autres lieux ont été découverts. Au total, on a évalué la contamination possible dans 15 lieux.
- On a déterminé que trois de ces 15 lieux n'étaient pas contaminés et on a emporté les déchets solides ailleurs.
- L'un des 15 lieux était dispersé le long de la berge d'un grand lac et a été regroupé en trois lieux séparés.
- Il reste à nettoyer 14 lieux au total. Les déchets seront emportés dans une installation d'élimination des déchets appropriée en 2002.
- On analyse actuellement les échantillons de sol et d'eau souterraine.

Parc national Ivvavik

- On a visité 20 des 22 lieux originaux. On a déterminé que les deux autres lieux ne constituaient pas des sources potentielles de contamination. On a découvert et évalué deux autres lieux.
- On n'a pas localisé les déchets solides à 14 des 22 lieux; on présume qu'ils ont été emportés dans le cadre des programmes de nettoyage précédents.
- On a déplacé à Stokes Point les déchets solides des huit lieux restants. Ils seront emportés dans une installation d'élimination des déchets appropriée en 2002.
- Le besoin de restauration de ces lieux dépendra des résultats des analyses des échantillons d'eau et de sol qu'on effectue actuellement.

Exposé

Les mouflons de Dall constituent un élément important de l'écosystème dans le nord du Yukon, y compris le parc national Ivvavik. Des relevés des mouflons de Dall ont été effectués en 1984 et 1986 et ont permis de déterminer la taille de leur population et leur aire d'été. On a besoin de nouveaux renseignements sur les mouflons de Dall pour déterminer la taille de leur population actuelle, mieux comprendre leurs déplacements et leur aire d'hivernage, et déceler le type et le nombre de parasites dans la population.



Recherche

RELEVÉ DES MOUFLONS DE DALL

Objectifs

- Déterminer la taille, la composition par âge et sexe, la répartition géographique et la densité de la population de mouflons de Dall dans le parc national Ivvavik.
- Identifier l'aire d'hivernage des mouflons de Dall dans le parc national Ivvavik.
- Déterminer le type et le nombre de parasites chez le mouflon de Dall.

Méthodes et renseignements recueillis

- On a effectué deux relevés par hélicoptère dans le cadre de cette étude.
- Un relevé a eu lieu du 28 au 30 juin 2001 en vue de déterminer la taille, la composition par âge et sexe et la répartition de la population de mouflons de Dall.
- Un second relevé aura lieu en mars 2002 afin de déterminer l'aire d'hivernage des mouflons de Dall.
- Le premier relevé a été exécuté dans la région montagneuse entre les rivières Firth et Malcolm.
- La durée totale du vol pour le premier relevé a été de 8,5 heures.
- On a consigné le nombre de mouflons, leur groupe d'âge, leur sexe et leur emplacement.
- On a également noté le nombre et l'emplacement des autres animaux observés pendant le relevé.
- On a recueilli des fèces de mouflons afin d'analyser les parasites.



Mouflons de Dall dans le parc national Ivvavik.

Partenaires

- Ministère des Ressources renouvelables du Territoire du Yukon
- Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest

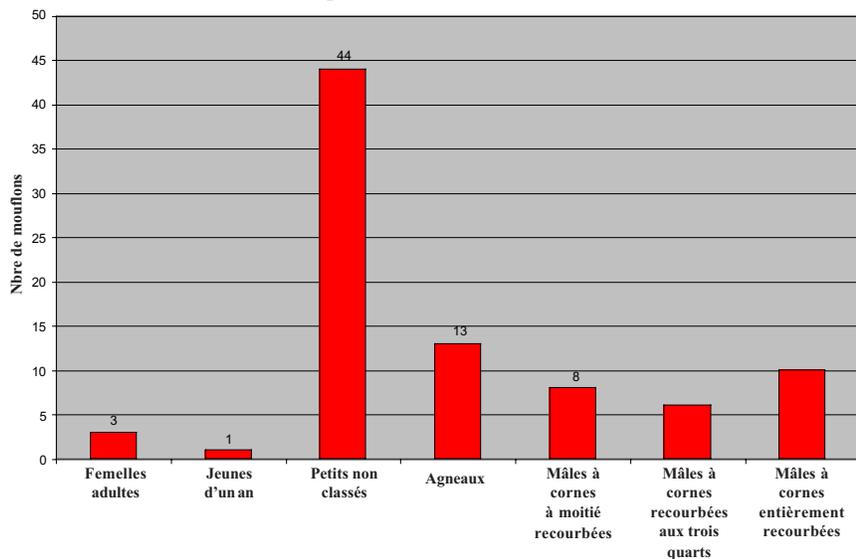


Jean Carey et Kevin Mitchener étudient des cartes avant le relevé des mouflons.

Résultats

- On a observé 85 mouflons au cours du relevé de juillet 2001. De ce total, 48 étaient des petits, 13 des agneaux et 24 des adultes.
- Le ratio d'agneaux par rapport aux petits était de 27:100, ce qui indique que la population est stable.
- Le ratio d'adultes par rapport aux petits était de 50:100, soit légèrement inférieur au ratio prévu dans une population de mouflons qui n'est pas chassée.
- On a recueilli des fèces de mouflons pendant le relevé afin que le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique les analyse en vue de déceler des parasites.
- On a observé la majorité des mouflons au nord de Sheep Creek, près de la rivière Firth. On a trouvé peu d'indices de l'utilisation d'autres aires par les mouflons. On avait observé un grand nombre de mouflons au sud de Sheep Creek lors des relevés précédents. Ceci montre que les mouflons se déplacent dans l'aire d'étude et se déplacent peut-être entre la réserve faunique nationale de l'Arctique et le parc national Ivvavik.

Groupes d'âge et sexe des mouflons de Dall dans le parc national Ivvavik, 2001.



Personne-ressource

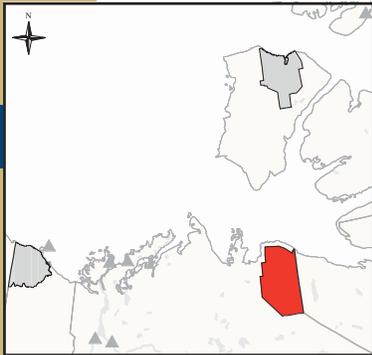
Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

Il est important de comprendre la nature du changement climatique périodique pour pouvoir établir un modèle des mécanismes qui dictent le changement climatique mondial. L'incidence de ces changements est souvent significative. Comprendre les réactions écologiques et physiques à ces changements permet d'obtenir des renseignements importants sur la sensibilité des écosystèmes aux fluctuations climatiques, particulièrement dans l'Arctique canadien où il existe peu de documents détaillés à long terme pour évaluer l'ampleur du changement climatique. Les collines Melville, situées dans le parc national Tuktoyuktit, constituent l'une des régions peu nombreuses qui étaient peut-être non glaciées au cours de la dernière époque glaciaire, il y a 13 000 à 23 000 ans. Par conséquent, les lacs de cette région sont peut-être de bons endroits pour étudier les conditions climatiques du passé.



Recherche

RECONSTITUTION PALÉOÉCOLOGIQUE

Scott Lamoureux, Université Queens

Objectifs

- Obtenir des carottes de sédiments d'endroits de l'Arctique canadien qui étaient peut-être non glaciés au cours de la dernière époque glaciaire.
- Rechercher l'existence possible de liens entre le changement climatique mondial et les modes de circulation océan-atmosphère.
- Étudier les effets terrestres des régimes climatiques décelés dans les sédiments marins.

Méthodes et renseignements recueillis

- On a recueilli des échantillons de sédiments des lacs au printemps, lorsque la glace était encore assez solide pour qu'on s'y déplace et que la température ambiante était au-dessus du point de congélation.
- On a recueilli ces échantillons en enfonçant par percussion un carottier dans le fond du lac. Un système de poulie permettait d'extraire la carotte du lit du lac.
- On a choisi des lacs qui avaient des bassins fermés ou des bassins récepteurs suffisamment petits pour exclure la possibilité de sédimentation de rivière ou de ruisseau. Une sédimentation excessive anéantirait le signal paléoclimatique.
- Les échantillons seront analysés afin de déterminer le contenu organique et minéral, le calibre du grain, la susceptibilité magnétique et autres propriétés physiques générales.
- On se servira de l'analyse des macrofossiles pour examiner les changements dictés par le climat dans les particules de sable et de mousse.
- On datera les sédiments à l'aide de la datation multiple au radiocarbone des macrofossiles terrestres trouvés dans les échantillons.



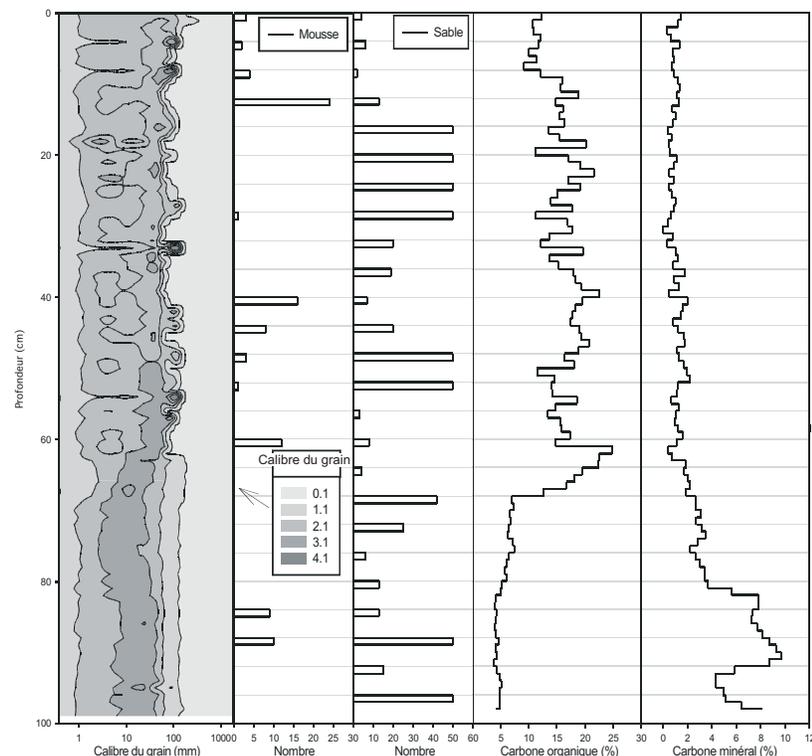
Extraction de carottes de sédiments au lac n° 3.

Résultats

- Le tableau suivant indique l'emplacement des quatre lacs échantillonnés et des renseignements sur les carottes de sédiments obtenues de chaque lac.

Numéro du lac	Endroit (lat./long.)	Profondeur de l'eau	Nombre de carottes	Longueur des carottes	Commentaires
1	69 16.00/121 21.39	3 m	2	30 cm	s'est terminée en argile lourde
2	69 13.68/121 16.36	2.3 m	0	-	roche-mère présente
3	69 04.86/121 25.75	2.6 m	4	50-100 cm	-
4	69 15.28/121 22.01	2.3 m	1	30 cm	s'est terminée en argile lourde

- On a analysé les résultats préliminaires pour le lac n° 3.
- On a analysé la plus longue carotte afin de déceler le carbone organique, le carbone minéral et le calibre du grain à intervalles de 1 cm.
- On a analysé la susceptibilité magnétique à intervalles de 2 mm et dénombré les macrofossiles de sable et de mousse à intervalles de 4 cm.
- On a recueilli des échantillons afin d'analyser le pollen à intervalles de 4 cm. On les prépare actuellement aux fins d'analyse.
- On a envoyé des échantillons recueillis à 12, 40 et 68 cm de profondeur aux fins de datation au radiocarbone.
- L'évaluation préliminaire de l'âge de la carotte donne à penser qu'elle date de 10 000 ans, peut-être de 13 000 à 15 000 ans.
- Tous les résultats seront disponibles en 2002.



Résultats préliminaires du calibre du grain, du dénombrement des macrofossiles de mousse et de sable, et du contenu de carbone organique et minéral du lac n° 3.

Personnes-ressources

Scott Lamoureux

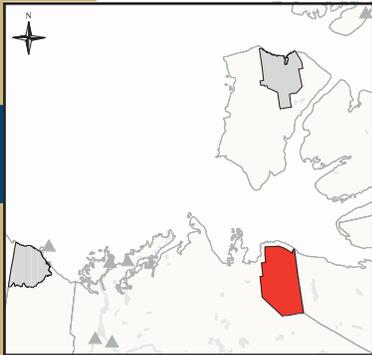
Professeur adjoint
 Département de géographie
 Université Queens
 Kingston (Ontario) K7L 3N6
 Téléphone : 613-533-6033
 Télécopieur : 613-533-6122
 Labo : 613-533-6000, poste 74639
 lamoureux@lake.geog.queensu.ca

Brandon Beierle

Boursier postdoctoral
 Département de géographie
 Université Queens
 Kingston (Ontario) K7L 3N6
 Téléphone : (613) 533-6000, poste 75915
 brandon@lake.geog.queensu.ca

Exposé

On présume généralement que les collines Melville, qui occupent la plus grande partie du parc national Tukturn Nogait, n'étaient pas englacées ou couvertes de glace à base froide lors de la dernière époque glaciaire. Établir la carte de la géologie des dépôts meubles du parc permettra de mieux comprendre l'histoire glaciaire du parc national Tukturn Nogait et de la région du golfe Amundsen, et aidera à compléter un inventaire détaillé des ressources du parc. Les données obtenues dans le cadre de ce projet seront utilisées avec celles de la recherche sur la végétation menée de 1998 à 2000 en vue de créer une description de base de l'environnement du parc.



Recherche

GÉOLOGIE DES DÉPÔTS MEUBLES ET HISTOIRE GLACIAIRE

Jean Veillette, Commission géologique du Canada

Objectifs

- Produire une carte de la géologie des dépôts meubles du parc national Tukturn Nogait.
 - Reconstituer l'histoire glaciaire de la région.
 - Déterminer par des recherches si les collines Melville étaient englacées lors de la dernière époque glaciaire.
 - Déterminer l'âge du bois fossile découvert sur les rives du lac Hornaday.
 - Identifier les aires qui sont extrêmement sensibles aux perturbations.
-
- Le projet comprend une photo-interprétation détaillée et des visites de lieux dans des régions particulières afin d'enregistrer des renseignements sur la surface et collecter des roches, du sol et de la matière organique aux fins d'analyse.
 - On a visité 185 emplacements par hélicoptère et à pied.
 - On a ramassé 80 échantillons de sol et de till afin de déterminer la composition granulométrique, le contenu de carbonate et la géochimie de base.
 - On a collecté du bois et d'autre matière organique aux fins de datation au radiocarbone.
 - On a recueilli huit échantillons de roche-mère aux fins de datation de l'affleurement.
 - On a décrit et mesuré les affleurements montrant des couches multiples de sédiments meubles du Quaternaire.
 - On a pris des photos de toutes les unités de terrain à distance rapprochée.

Méthodes et renseignements recueillis



Tor en Dolomite dans les collines Melville occidentales.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

- On a décrit et photographié les caractéristiques périglaciaires telles que le sol polygonal, les coins de glace, les thermokarsts et les manifestations de gélifraction, ainsi que les glissements dus au dégel.
- On a dénombré des cailloux et des rochers et enregistré tout indicateur lithologique d'écoulement glaciaire.
- On a trouvé et mesuré les stries glaciaires et les autres indicateurs d'écoulement glaciaire à dix emplacements.

Partenaire

- Commission géologique du Canada (dirige le projet)



Kame circulaire commun dans le nord-est du parc, probablement formé dans une ouverture d'un glacier ressemblant à un puits.

Résultats

- On terminera en 2002 une photo-interprétation détaillée. On établira une carte géologique des dépôts meubles à une échelle de 1:50 000 à partir du travail de photo-interprétation. Cette carte identifiera les principales unités de terrain rassemblées dans une légende selon les caractéristiques géomorphologiques, les relations d'âge et les profils de sédiments déterminés pendant le travail sur le terrain en 2001.
- Les données sur la géologie des dépôts meubles seront compilées par des méthodes photogrammétriques en se servant d'un logiciel de vidéo restitué numérique. Les fichiers numériques sont traités et mis en forme à l'aide du logiciel ArcInfo.
- On produira un rapport complet et une carte de la géologie des dépôts meubles (1:250 000) à la fin du projet. On s'attend à devoir passer une autre saison sur le terrain pour terminer le travail.
- Les données sont rares, mais en se fondant sur les stries glaciaires et la répartition des erratiques, il est fort possible que les collines Melville aient été englacées par de la glace s'écoulant vers l'ouest et le nord-ouest. Il reste à déterminer l'âge et la durée de ce mouvement des glaces.
- On terminera en 2002 les dénombrements de cailloux, l'analyse du contenu de carbonate, la géochimie, l'analyse granulométrique, la classification des sols, la datation cosmogénique et la datation au radiocarbone.

Personnes-ressources

Jean Veillette

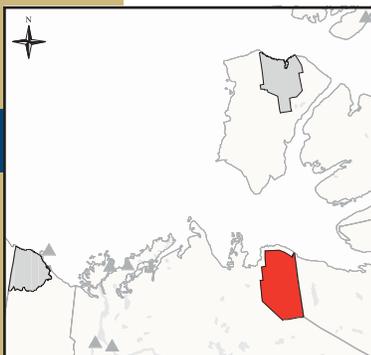
Scientifique émérite
Division de la science des terrains
Commission géologique du Canada
601, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E8
Téléphone : (613) 992-3630
jveillette@NRCan.gc.ca

Christian Bucher

Garde de parc en chef
Parc national Tuktoyuk Nogait
C.P. 91
Paulatuk (T.N.-O.) X0E 1N0
Téléphone : (867) 580-3233
Télécopieur : (867) 580-3234
Christian_Bucher@pch.gc.ca

Exposé

On connaît peu de choses de l'histoire du territoire et de son utilisation par les Inuvialuit, dans le parc national Tukturn Nogait et les environs. Un projet d'histoire orale a été entrepris afin de rassembler le savoir traditionnel d'Aînés se rapportant aux ressources physiques, biologiques et culturelles du parc. Ce projet constitue une priorité sur le plan de la recherche pour le parc national Tukturn Nogait.



Recherche

PROJET D'HISTOIRE ORALE DE TUKTURN NOGAIT

Objectifs

- Rassembler le savoir traditionnel d'Aînés se rapportant aux ressources physiques, biologiques et culturelles du parc national Tukturn Nogait et des environs.

Méthodes et renseignements recueillis

- De 1999 à 2001, on a interviewé des Aînés qui ont vécu à Paulatuk et se sont déplacés dans le parc national Tukturn Nogait et les environs.
- On a interviewé les neuf personnes suivantes : Edward Ruben, Billy Ruben, Mary Evik Ruben, Tommy Thrasher, Tony Green, Sam Green, Moses Arnauyak, Annie Illasiak et Père Leonce Dehurtevente.
- Les interviews ont été menées en anglais et en inuvialukton. On a retenu les services d'un traducteur de la collectivité au besoin.
- On a posé aux Aînés un ensemble de questions portant sur l'histoire de leur famille, la langue inuvialukton, la faune, les plantes, les poissons, les aliments traditionnels, la récolte, les déplacements, la vie sur le territoire et les vêtements traditionnels.
- Les interviews ont été enregistrées sur magnétophone puis transcrites.



Lena Ruben traduit avec Billy Ruben.

Résultats

- Les Aînés possèdent de vastes connaissances de l'environnement et de l'histoire du parc et des environs.
- Ils ont fourni des renseignements précieux sur les emplacements culturels découverts dans le parc.
- Leurs connaissances ont permis de mieux comprendre la faune de la région, ainsi que ses déplacements et ses changements au fil des ans.
- Les interviews enregistrées sont encore en train d'être montées.
- On interviewerava davantage d'Aînés dans l'avenir.



Cathy Cockney et Edward Ruben.

Personne-ressource

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources culturelles

Agence Parcs Canada

C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0

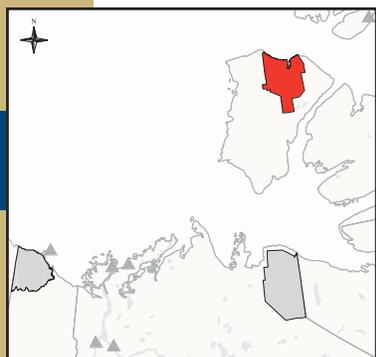
Téléphone : (867) 777-8803

Télocopieur : (867) 777-8820

Cathy_Cockney@pch.gc.ca

Exposé

On comprend mal les caractéristiques et la répartition géographique de la population de poissons dans le bassin récepteur de la rivière Thomsen du parc national Aulavik. Les poissons de la rivière Thomsen et de ses affluents peuvent être vulnérables à la surpêche si les populations sont petites et le taux de croissance est lent. Des données sur la répartition géographique, l'âge, la longueur, le poids, le taux de croissance et l'âge à maturité des poissons aideront à gérer les poissons de la rivière Thomsen et de ses affluents et permettront de mieux comprendre les ressources naturelles du parc national Aulavik.



Recherche

ÉTUDES DES POISSONS DE LA RIVIÈRE THOMSEN

Objectifs

- Mieux comprendre les caractéristiques et la répartition géographique de la population de poissons dans le bassin récepteur de la rivière Thomsen du parc national Aulavik.
- Recueillir des renseignements de base sur plusieurs espèces de poissons qui peuvent peut-être servir à mesurer les changements découlant de l'accroissement de la pêche ou des changements climatiques.
- Le travail sur le terrain a été effectué pendant l'été de 2000 et 2001 dans le bassin récepteur de la rivière Thomsen.
- On a échantillonné les poissons du 25 juin au 24 juillet 2000 entre Green Cabin et la rivière Muskox à l'aide d'un filet maillant expérimental (maille de 2 à 5,5 po), d'un filet maillant de 3 po, d'une senne de plage et de nasses à vairon.
- On a échantillonné les poissons du 7 au 17 juillet 2001 entre Green Cabin et Castel Bay à l'aide d'un filet maillant expérimental (maille de 2 à 5,5 po) et d'une unité portable de pêche à l'électricité.
- On a enregistré la température de l'eau et le type d'habitat pour chaque lieu d'échantillonnage.
- On a mesuré le poids, la longueur à la fourche et la longueur totale de chaque poisson. Dans le cas des poissons morts échantillonnés, on a déterminé le sexe et la maturité, noté la présence de parasites internes, recueilli des échantillons de l'estomac et des otolithes afin de connaître l'âge des poissons.
- On a conservé des spécimens de certaines espèces de poissons aux fins d'identification certaine et d'étude ultérieure.
- On a recueilli des rayons chez un échantillon d'omble chevalier (n=33) et de touladi (n=21) aux fins d'analyse génétique future.

Méthodes et renseignements recueillis



Pêche à l'électricité dans un ruisseau.

Partenaires

Résultats

- Pêches et Océans Canada

	25 juin -24 juillet, 2000 (19 jours de pêche)	7-17 juillet, 2001 (9 jours de pêche)
cisco sardinelle	46	80
touladi	9	12
omble chevalier adulte	14	19
omble chevalier juvénile	74	85
épinoche à neuf épines	95	44
chaboisseau à quatre cornes	0	2

Nombre et type de poisson pris pendant les relevés de 2000 et 2001.

- La cisco sardinelle était le poisson le plus abondant, suivi par l'omble chevalier et le touladi.
- On a pris davantage de poissons en moins de temps en 2001 qu'en 2000.
- La capture par unité d'effort restait basse en 2001 car il fallait en moyenne 10 heures pour attraper un touladi et six heures pour attraper un omble chevalier à l'aide d'un filet de 160 pieds.
- La plupart des poissons pris étaient gros, en dépit du fait qu'on utilisait des filets à petit maille. La majorité de ces poissons étaient également âgés, ce qui donne à penser qu'ils vivent longtemps. On a obtenu des résultats semblables dans des lacs arctiques.
- On peut penser que la rivière Thomsen ne peut pas supporter de pêche intense.
- La plupart des ombles chevaliers ont été pris en amont ou près de Green Cabin, ce qui semble indiquer que l'omble se déplace en amont pour frayer et passer l'hiver.
- La plupart des touladis ont été pris à 20 km ou plus en aval de Green Cabin. Ces parties plus profondes et plus lentes de la rivière peuvent offrir un habitat pour l'hiver.

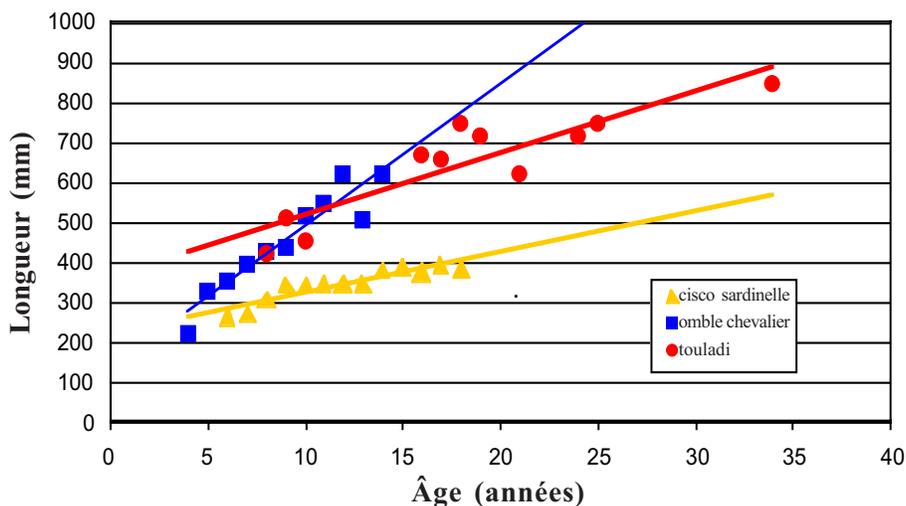
Personnes-ressources

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Sam Stephenson

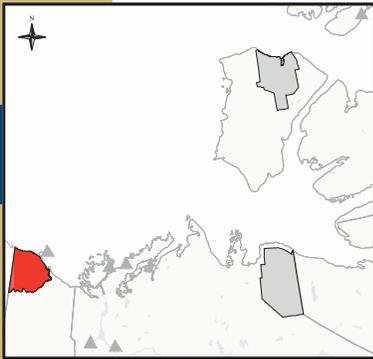
Biologiste des sciences de
l'environnement
Région du Centre et de l'Arctique
Pêches et Océans Canada
C.P. 1871
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-7503
Télécopieur : (867) 777-7501
Stephensons@dfo-mpo.gc.ca



Longueur moyenne par rapport à l'âge chez la cisco sardinelle, l'omble chevalier et le touladi de la rivière Thomsen et de ses affluents dans le parc national Aulavik, 2000-2001.

Exposé

L'emplacement du réseau d'alerte avancé de Stokes Point (DEW) a été déclassé et partiellement nettoyé dans les années 1960. Un autre nettoyage a eu lieu en 1992 lorsqu'on a construit un système d'alerte du Nord à Stokes Point. Des entretiens avec des membres du Comité des chasseurs et des trappeurs d'Aklavik ont indiqué qu'une ancienne décharge adjacente à l'emplacement n'avait pas été entièrement nettoyée. Une enquête préliminaire sur place en 2000 a montré la présence de DDT, d'hydrocarbures pétroliers et de contamination par les métaux. Un programme détaillé de suivi d'échantillonnage du sol et de l'eau a été mené en 2001. On élabore actuellement une stratégie de nettoyage de l'emplacement du réseau DEW de Stokes Point en se fondant sur les résultats de ce projet.



Recherche

ÉVALUATION DES CONTAMINANTS À STOKES POINT

Objectifs

- Confirmer la présence des contaminants découverts en 2001 à l'emplacement du réseau DEW de Stokes Point.
- Déterminer l'étendue de la contamination.
- Décrire les caractéristiques de la décharge.
- Élaborer une stratégie visant les activités de nettoyage futures à Stokes Point.

Méthodes et renseignements recueillis

Programme de 2000

- On a recueilli, en se fondant sur la plus grande probabilité de déceler des contaminants, quinze échantillons de sol ou fluviaux et trois échantillons d'eau à la décharge.
- On a analysé les échantillons d'eau en vue de découvrir des métaux et des PCB.
- On a analysé les échantillons de sol en vue de découvrir des métaux, des PCB, des pesticides chlorés et des hydrocarbures pétroliers légers et lourds extractibles.
- Analytical Services Ltd. de Vancouver, en C.-B., a effectué les analyses.

Programme de 2001

- On a établi une ligne de base et une grille de 250 m sur toute l'aire de la décharge.
- On a recueilli 96 échantillons de 250 ml de sol et neuf échantillons de deux litres d'eau dans les cours d'eau adjacents.
- On a analysé les échantillons de sol à l'aide de troupes d'essai (Petroflag et Immunoassay). On a analysé les 96 échantillons afin de déceler du DDT et des hydrocarbures pétroliers, et 47 échantillons pour trouver des PCB.
- Le reste des échantillons a été entreposé aux fins d'analyse des métaux future.



Emplacement de l'ancienne décharge de barils en 1990 où l'on a décelé la contamination en 2000.

Résultats

Résultats de 2000

- Quatre des six échantillons de sol analysés afin de trouver des pesticides chlorés ont montré des concentrations de DDT excédant les directives du Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) de 0,7 ppm. Un des échantillons contenait plus de 70,0 ppm de DDT. On a également observé de très fortes concentrations d'antimoine dans les quatre mêmes échantillons.
- On a fait une analyse des métaux des 15 échantillons. Un échantillon indiquait une contamination par le métal avec de fortes concentrations d'arsenic, de cadmium, de chrome, de plomb, de nickel et de zinc.
- On a détecté diverses composantes d'hydrocarbures pétroliers dans sept des neuf échantillons de sol analysés.
- On n'a pas décelé de PCB dans le sol ou l'eau.
- Les échantillons d'eau ne contenaient pas de fortes concentrations de métaux. On n'a pas procédé à l'analyse de pesticides chlorés ou d'hydrocarbures pétroliers.

Résultats de 2001

- L'analyse des échantillons de sol ne fournit que des résultats semi-quantitatifs et qualitatifs. Les concentrations sont données selon une gamme établie par le calibrateur. Dans le cas du DDT, les gammes sont de 0,2, 1,0 et 10 ppm. Dans le cas des PCB, elles sont de 1,0, 5,0 et 50,0 ppm. Les trousseaux de tests sur le terrain décelent des hydrocarbures allant jusqu'à 10 000 ppm.
- Deux des 96 échantillons ont montré des concentrations de DDT entre 0,2 et 1,0 ppm. Trois échantillons ont indiqué des niveaux décelables de DDT entre 0 et 0,2 ppm. Ces échantillons ont tous été recueillis près de l'ancienne décharge et des 2 000 lieux d'échantillonnage qui contenaient des niveaux de DDT dépassant les directives du CCME de 0,7 ppm.
- Deux des 47 échantillons analysés afin de trouver des PCB ont montré des concentrations entre 5,0 et 50,0 ppm. Quatre échantillons ont indiqué des concentrations entre 1,0 et 5,0 ppm. Les lieux de ces échantillons étaient dispersés dans toute l'aire d'échantillonnage, ce qui donne à penser que la contamination dépassant les directives du CCME de 1,3 ppm est répandue mais peut-être sporadique.
- Six des 96 échantillons analysés en vue de découvrir des composantes d'hydrocarbures pétroliers ont indiqué des concentrations supérieures à 10 000 ppm. Huit échantillons avaient des concentrations entre 1 000 et 3 000 ppm. Tous les lieux de ces échantillons se trouvaient autour d'une ancienne décharge de barils de carburant retirée en 1992.
- Environnement Canada à Burlington, en Ontario, effectue l'analyse de l'eau.
- L'analyse des métaux n'aura pas lieu avant qu'on obtienne des fonds.
- Les concentrations de PCB, de DDT et d'hydrocarbures pétroliers dans le sol des échantillons de 2000 et 2001 montrent la présence de contaminants associés à l'ancienne décharge. Un grand nombre des échantillons dépassent les normes du CCME établies pour les milieux sauvages.
- On élaborera une stratégie de nettoyage du lieu en se fondant sur les résultats de ce projet.

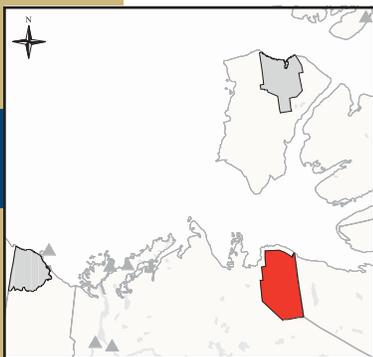
Personne-ressource

Angus Simpson

Garde de parc principal
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8815
Télécopieur : (867) 777-8820
Angus_Simpson@pch.gc.ca

Exposé

En 1999, l'Agence Parcs Canada a lancé un projet de trois ans afin de constituer un inventaire des emplacements culturels dans le parc national Tuktut Nogait. Le projet était recommandé par le Conseil de gestion de Tuktut Nogait, qui croyait qu'il était important de mieux comprendre l'histoire du parc. Grâce aux renseignements recueillis dans le cadre de cette recherche, il sera possible de mieux comprendre l'utilisation de la région par le passé et l'histoire culturelle de l'Arctique de l'ouest. Le projet permet en outre de poursuivre des travaux semblables menés au début des années 1990.



Recherche

INVENTAIRE DES RESSOURCES CULTURELLES DE TUKTUT NOGAIT

Objectifs

- Trouver, enregistrer et évaluer l'état des ressources culturelles dans le parc national Tuktut Nogait.
- Aider à élaborer un programme de surveillance des ressources culturelles pour le parc.
- Récueillir des premières interprétations au sujet des anciens habitants et visiteurs de la région.

Méthodes et renseignements recueillis

- Le projet a été mené de 1999 à 2001.
- On a effectué des relevés par hélicoptère et au sol.
- En 1999, on a exécuté des relevés par hélicoptère le long des rivières Hornaday et Brock. On a également examiné des endroits près de ces rivières, notamment les grands et les petits affluents, les grandes collines isolées près des cours d'eau et certaines parties de la rivière Roscoe. De plus, on a fait des relevés au sol le long de la rivière Hornaday au sud des chutes La Roncière.
- En 2000, on s'est concentré sur la partie septentrionale du parc. On a réalisé des relevés au sol le long des rivières, des cours d'eau et autour des lacs. On a en outre effectué un court relevé par hélicoptère.
- En 2001, on a exécuté un relevé au sol du 4 au 16 juillet le long de la partie supérieure de la rivière Hornaday, de la limite sud du parc au confluent du lac Cache. On a fait un relevé par hélicoptère du 17 au 21 juillet afin d'explorer toutes les régions du parc qui n'avaient été examinées au cours des années précédentes.



Repère en pierre sur la toundra.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

- On a photographié, dessiné et décrit les emplacements culturels découverts au cours des relevés. Les descriptions comprenaient la topographie et l'état de l'emplacement. On a en outre consigné les menaces pour les emplacements.
- On a décrit et mesuré les caractéristiques individuelles de l'emplacement. On a ramassé des fragments de grès quartzeux aux fins d'analyse.

Années des données

- On a mené des recherches en ressources culturelles en 1990 et 1991.
- 1999 - 2001



Cache pour nourriture le long de la rivière Hornaday.

Résultats

- On a trouvé et enregistré plus de 100 emplacements auparavant non consignés en 2001. Ceci porte à plus de 350 le total d'emplacements culturels connus dans le parc national Tuktoyaktuk Nogait.
- Les types d'emplacements trouvés cette année sont semblables à ceux enregistrés au cours des années précédentes.
- La plupart des emplacements culturels sont des camps temporaires qui ont probablement été utilisés pendant quelques nuits. Certains emplacements sont des camps plus importants qui ont peut-être été occupés sur une base saisonnière pendant de nombreuses générations. Parmi les types d'emplacements, notons les campements, les repères isolés, les alignements de pierres, les voies de dispersion des caribous, les caches pour nourriture, les découvertes d'artefacts isolés, les caches de chasse, les endroits de repos lors de déplacements en kayak, les foyers, les tombes et autres éléments non identifiés.
- La plupart des emplacements sont enterrés profondément et les artefacts ne sont pas visibles d'emblée.
- Les renseignements recueillis jusqu'à maintenant donnent à penser que le territoire était occupé périodiquement, sinon constamment, à compter de la période classique des Thulés, et peut-être auparavant.

Personnes-ressources

Stephen Sauvage

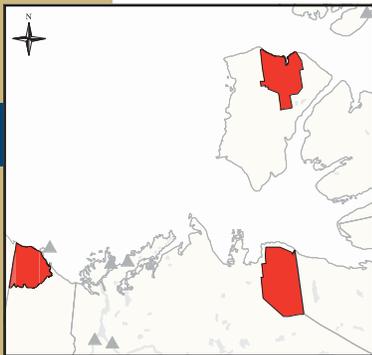
Ressource archéologique
Analyste de gestion
Lieux historiques nationaux
Agence Parcs Canada
25, rue Eddy, 6^e étage (25-6-W)
Hull (Québec) K1A 0M5
Téléphone : (819) 994-4909
Télécopieur : (819) 953-8885
Stephen_Sauvage@pch.gc.ca

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources
culturelles
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8803
Télécopieur : (867) 777-8820
Cathy_Cockney@pch.gc.ca

Exposé

Depuis plus de dix ans, les Inuvialuit fournissent des données sur la prise de poissons de subsistance pour l'étude sur la récolte des Inuvialuit. Néanmoins, il n'y a jamais eu pendant cette période d'enquête exhaustive sur la pêche sportive dans la région désignée des Inuvialuit (RDI). L'enquête annuelle auprès des pêcheurs à la ligne donne aux cogestionnaires des ressources des renseignements plus complets afin de mieux gérer nos stocks de poissons qui constituent pour les Inuvialuit une source alimentaire importante, et de permettre à ceux qui pratiquent la pêche sportive, du nord et du monde entier, de continuer à profiter de cette activité.



Recherche

ENQUÊTE AUPRÈS DES PÊCHEURS À LA LIGNE

Comité mixte de gestion de la pêche

Objectifs

- Déterminer le nombre, les espèces et l'emplacement des poissons pris par les pêcheurs à la ligne sur les terres privées et publiques des Inuvialuit et dans les parcs nationaux de la RDI pendant la saison de la pêche au printemps et en été.
- Élaborer des programmes promotionnels et éducatifs plus efficaces afin de renseigner le public sur le bureau d'enregistrement de la pêche des terres privées de la RDI.
- Sensibiliser ceux qui pratiquent la pêche sportive à l'existence du Comité mixte de gestion de la pêche et à notre mandat.

Méthodes et renseignements recueillis

- L'enquête auprès des pêcheurs à la ligne a été menée auprès de quelque 600 pêcheurs qui achètent un permis ou qui s'inscrivent pour pêcher dans la RDI entre avril et septembre 2001.
- Les pêcheurs à la ligne enquêtés comprennent ceux qui ont reçu :
 - a) un permis de pêche sportive des Territoires du Nord-Ouest émis par des marchands dans la région d'Inuvik;
 - b) un permis de pêche sportive des Territoires du Nord-Ouest validé par la RDI et émis par des marchands à l'extérieur de la région d'Inuvik; et
 - c) un permis de pêche de Parcs Canada permettant de pêcher dans les parcs nationaux de la RDI.
- On recueille des renseignements auprès des pêcheurs à la ligne à l'aide d'un bref questionnaire qui est envoyé par la poste, rempli par le pêcheur et renvoyé par la poste.
- Afin d'accroître la participation, on envoie une lettre de rappel et un second questionnaire aux non-répondants. On fait en outre un tirage de prix pour les répondants.



Filets d'omble chevalier.

Partenaires

- Les résultats de l'enquête de 2000 ont servi à améliorer l'étude et le questionnaire pour l'enquête de 2001.
- Les données recueillies comprennent : nombre total de poissons pris, nombre de poissons conservés, endroit, mois, type d'équipement utilisé, préférence du pêcheur en matière d'espèces de poissons, intention de pêcher sous la glace dans la RDI pendant l'hiver et utilisation de guides de pêche et de services de pourvoyeurs.

Résultats

- Comité mixte de gestion de la pêche (dirige le projet)
 - Pêches et Océans Canada
 - Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique
-
- L'enquête auprès des pêcheurs à la ligne a été menée en 2000 et 2001.
 - Les parcs de l'Arctique de l'ouest ont commencé à participer à l'enquête en 2001.
 - Les résultats de 2001 seront communiqués en 2002.



Pêche sur la rivière Firth.

Personne-ressource

Ed McLean

Biologiste des ressources
Comité mixte de gestion de la pêche
Secrétariat mixte du Comité des
ressources renouvelables des Inuvialuit
C.P. 2120
Inuvik (T.N.-O.) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-2828
Télécopieur : (867) 777-2610
fjmc@jointsec.nt.ca

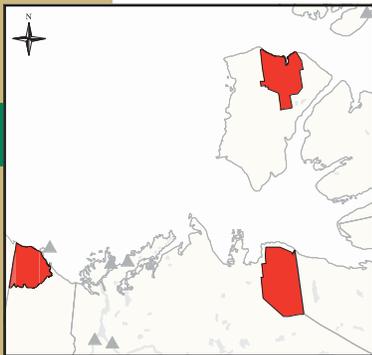
Surveillance





Exposé

L'enregistrement systématique des observations de la faune constitue une méthode bon marché pour recueillir des renseignements sur les populations fauniques. Les observations servent à surveiller les changements dans ces populations dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait et les régions avoisinantes. On porte une attention particulière aux observations d'ours et de loups car on possède des données sur ces deux espèces et car celles-ci sont de bons indicateurs de la santé de l'environnement.



Objectifs

- Surveiller les populations fauniques dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait et les régions avoisinantes en se servant des observations incidentes de la faune.
- On enregistre les observations incidentes de la faune par espèce.
- Les données collectées comprennent la date et l'heure de l'observation, le nom de l'observateur, l'espèce observée, le nombre d'individus, l'endroit, l'altitude, l'aspect, l'âge et le sexe de l'animal, les preuves de reproduction, l'habitat, le temps et des commentaires.
- On introduit les renseignements des fiches sur la faune dans une base de données.
- On produit des résumés des observations incidentes pour chaque parc et des cartes de ces observations.

Méthodes et renseignements recueillis



Petits du renard roux.



Grizzli.

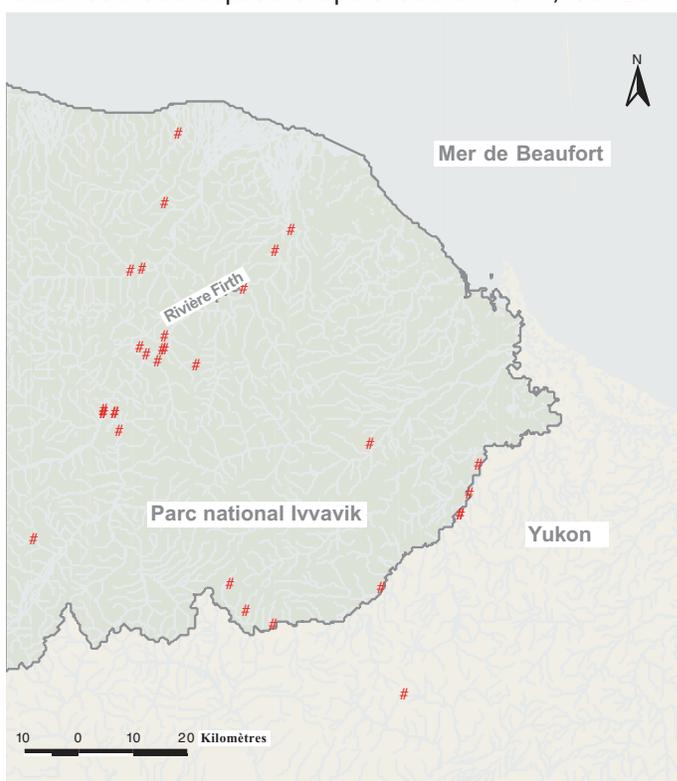
Années des données

- 1986 - en cours
- Le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique possède un enregistrement continu des observations de loups sur l'île Banks depuis les années 1950.

Résultats

- On a préparé en 1999 et en 2000 des résumés des observations incidentes de la faune dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktoyaktuk et les régions avoisinantes qui ont eu lieu en 1999. On a également dressé des cartes des observations d'ours et de loups de 1986 à 1999. On peut générer des sommaires et des cartes additionnels au besoin à l'aide de la base de données des fiches sur la faune.

Observations de loups dans le parc national Ivvavik, 1987-2001



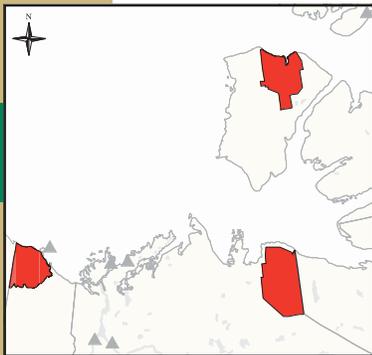
Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O.) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

Le relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut est un programme national visant à recueillir des données scientifiques sur la répartition, l'abondance et la reproduction des oiseaux dans le nord. Les données recueillies permettent d'obtenir des renseignements utiles qui sont difficiles à recueillir dans des régions vastes et éloignées. Ces données peuvent servir à effectuer des études et des évaluations environnementales, à établir une carte de la répartition des oiseaux et à déceler les changements majeurs au sein de la population. Le relevé a été mis sur pied en 1995 par le Service canadien de la faune pour répondre aux besoins établis dans le cadre de la Stratégie nationale de contrôle des oiseaux terrestres. Parcs Canada recueille des données pour le projet et a contribué à l'élaboration de ce dernier.



Faune

RELEVÉ DES OISEAUX DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT

Service canadien de la faune

Objectifs

- Recueillir des renseignements sur la répartition géographique, l'abondance et la reproduction des oiseaux dans l'Arctique de l'ouest afin de contribuer aux efforts déployés à l'échelle nationale pour surveiller les oiseaux.

Méthodes et renseignements recueillis

- On remplit des formulaires de relevé pour les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktoyaktuk.
- On remplit également des formulaires de relevé pour la région d'Inuvik en hiver.
- On consigne le nombre d'oiseaux de chaque espèce et les signes de reproduction sur le formulaire du relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut.
- On remplit les formulaires pendant une période de 24 heures ou moins dans une aire de 10 km sur 10 km ou plus petite.
- On consigne également des renseignements supplémentaires sur le formulaire (p. ex. compétence en observation d'oiseaux de l'observateur, endroit du relevé, habitat, présence de prédateurs).



Plongeon catmarin.



Pluvier argenté.

Résultats

- La base de données du relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/ Nunavut a été remaniée en 2001 afin d'en faciliter la mise à jour et d'en accroître la convivialité. La nouvelle base de données sera accessible sur Internet au cours des deux prochaines années.
- Parmi les observations plus inhabituelles du relevé de 2000, notons des arlequins plongeurs signalés sur la rivière Horton, un bruant à couronne blanche signalé à Sach's Harbour, un merle d'Amérique observé le 30 mars sur la route de Dempster et un moucheur à ventre roux aperçu sur la rivière Horton.

Années des données

- 1995- en cours

Partenaire

- Service canadien de la faune (dirige le projet)

Personnes-ressources

Craig Machtans

Service canadien de la faune
5204, 50th Ave, bureau 301
Yellowknife (T.N.-O) X1A 1E2
Téléphone : (867) 669-4771
Télécopieur : (867) 873-8185
NWTChecklist@ec.gc.ca
<http://www.NWTChecklist.com>

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca



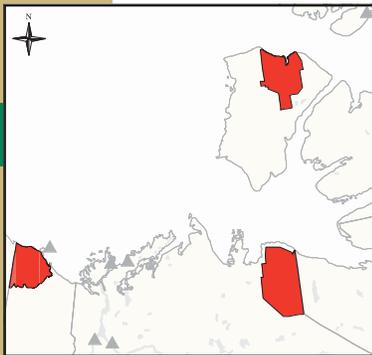
Sterne arctique.



Chouette épervière.

Exposé

Les oiseaux de proie, particulièrement les faucons pèlerins, servent souvent d'indicateurs de la santé de l'écosystème. En effet, les changements dans l'abondance des proies ainsi que la présence de pesticides peuvent avoir une incidence sur les populations d'oiseaux de proie. Effectuer un relevé des oiseaux de proie lorsqu'ils se trouvent dans l'Arctique de l'ouest pour nicher permet de prendre le pouls des populations et de l'état de l'écosystème dans leur aire de distribution géographique. Le relevé des oiseaux de proie coïncide avec le relevé canadien des faucons pèlerins, un programme national visant à surveiller l'état des populations de faucons pèlerins en Amérique du Nord tous les cinq ans.



Faune

RELEVÉ DES OISEAUX DE PROIE

Objectifs

- Documenter le nombre de faucons pèlerins et d'autres espèces d'oiseaux de proie nichant dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait.
- Fournir de l'information sur les populations de faucons pèlerins dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait pour le relevé canadien des faucons pèlerins.
- Le relevé des oiseaux de proie a lieu tous les cinq ans. Le prochain relevé sera effectué en 2005.

Méthodes et renseignements recueillis

Relevé des oiseaux de proie 2000

Parc national Aulavik

- On a effectué deux relevés par bateau le long de la rivière Thomsen, de Green Cabin à la rivière Muskox. Une patrouille a parcouru à pied 30 km le long de la rivière Muskox. Deux patrouilles ont parcouru à pied les régions à l'est et au sud de Mercy Bay. Un relevé par hélicoptère a été effectué au sud et à l'est du lac Nangmagvik.

Parc national Ivvavik

- Le relevé a été fait par hélicoptère sur le versant nord du Yukon, en se concentrant sur les aires connues de nidification d'oiseaux de proie et de faucons pèlerins. Ces aires comprennent le bief aval des rivières Firth, Malcolm et Babbage et l'île Herschel.
- Les relevés futurs devraient comprendre les rivières Firth et Babbage par radeau pneumatique et kayak.

Parc national Tuktut Nogait

- La rivière Hornaday a été étudiée à pied et en bateau. La section du canyon a été parcourue à pied et la rivière supérieure Hornaday a été étudiée en canoé. Les berges de la rivière Roscoe ont été parcourues à pied.
- Les relevés futurs comprendront peut-être les rivières Brock et Roscoe.



Site de nidification du faucon pèlerin sur la rivière Hornaday.

**Méthodes et renseignements
recueillis (suite)**

**Années des
données**

Partenaires

Résultats



**Nid de harfang des neiges avec oeufs
et oisillons.**

Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

2001

- On a noté les observations d'oiseaux de proie et les sites de nidification dans les parcs Ivvavik, Aulavik et Tuktut Nogait au cours des patrouilles régulières pendant l'été.

Parc national Aulavik

- Données historiques remontant à 1952.
- Relevé des oiseaux de proie de l'Agence Parcs Canada 2000.

Parc national Ivvavik

- Relevés de faucons pèlerins sur le versant nord du Yukon depuis 1972.
- Relevé des oiseaux de proie de l'Agence Parcs Canada 2000.

Parc national Tuktut Nogait

- Relevés des oiseaux de proie le long des rivières Brock et Hornaday - 1988, 1990, 1991.
- Relevé des oiseaux de proie de l'Agence Parcs Canada 2000.

- Collège du Yukon

- Administration territoriale du Yukon

Relevé des oiseaux de proie 2000

Parc national Aulavik

- On a trouvé au total 91 nids d'oiseaux de proie actifs dans le parc : 10 faucons pèlerins, 63 buses pattues, 16 harfangs des neiges et deux hiboux des marais.
- Les deux nids de hibou des marais étaient les premiers jamais enregistrés sur l'île Banks.

Parc national Ivvavik

- On a visité seize territoires connus de faucons pèlerins sur le versant nord du Yukon et on a découvert quatre nouveaux territoires. Au total, on a trouvé neuf territoires occupés en 2000, dont sept productifs.
- Ces résultats indiquent une augmentation du nombre de faucons pèlerins sur le versant nord du Yukon depuis 1995. Toutefois, on a effectué le relevé dans une région plus vaste en 2000 qu'auparavant.

Parc national Tuktut Nogait

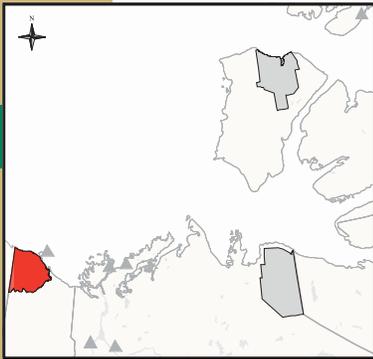
- Le relevé de 2000 a identifié 13 territoires productifs, un couple territorial et un mâle adulte territorial dans 15 des 19 territoires de faucons pèlerins le long de la rivière Hornaday. On a également découvert quatre nouveaux territoires avec des couples productifs.
- Les résultats indiquent une population stable de faucons pèlerins le long de la rivière Hornaday River de 1988 à 2000. Les quatre nouveaux territoires de faucons pèlerins découverts en 2000 indiquent une tendance positive mais non confirmée.

2001

- On a identifié de nouveaux emplacements de nids d'oiseaux de proie et on a enregistré des observations dans les parcs nationaux Ivvavik, Aulavik et Tuktut Nogait. Il y a aura donc davantage de nids à surveiller lors du prochain relevé d'oiseaux de proie en 2005.
- On a créé une base de données de toutes les données historiques sur les oiseaux de proie dans les trois parcs et on a cartographié toutes les données.

Exposé

Les problèmes environnementaux dans les aires d'hivernage, les aires de reproduction et les voies de migration des oiseaux peuvent avoir une incidence sur la santé des populations. Les relevés des oiseaux nicheurs constituent un moyen efficace de déceler les changements dans l'abondance et la répartition géographique des populations d'oiseaux. Ce relevé a pour but de créer un enregistrement à long terme des observations des oiseaux nicheurs qui peuvent servir à déceler des changements dans les populations d'oiseaux dans le parc. L'Agence Parcs Canada a adapté le relevé des oiseaux nicheurs utilisé par le Service canadien de la faune et l'Alaska Offroad Bird Survey aux fins d'un projet pilote dans le parc national Ivvavik. Ce projet déterminera l'efficacité de cette méthode de surveillance des populations d'oiseaux nicheurs dans le parc.



Faune

RELEVÉ DES OISEAUX NICHEURS

Objectifs

- Surveiller l'abondance et la répartition géographique des oiseaux nicheurs à deux endroits du parc national Ivvavik.

Méthodes et renseignements recueillis

- Les relevés sont effectués à Sheep Creek et au lac Margaret dans le bassin collecteur de la rivière Firth.
- On parcourt quatre transects comportant chacun 12 postes. Il y a deux transects au lac Margaret et deux transects à Sheep Creek.
- Les relevés sont effectués entre le début et la mi-juin; les dates sont relativement semblables chaque année.
- Tous les relevés débutent à 5 h et se terminent à 1 h.
- On identifie les oiseaux par la vue et l'ouïe dans un rayon de 50 m à chaque poste. Les observations à chaque poste durent cinq minutes.
- Seules certaines espèces d'oiseaux sont consignées. L'observateur peut noter d'autres espèces s'il est certain de les avoir identifiées.
- On note l'espèce, le sexe et le comportement de chaque oiseau observé.
- On note séparément les oiseaux observés après la période de cinq minutes ou entre les postes.
- On note également les conditions météorologiques, y compris le vent, à chaque poste.
- On note aussi les observations incidentes d'écureuils terrestres et de mouflons de Dall.



Steve Travis consigne des données du relevé des oiseaux nicheurs.



Région du lac Margaret.



Région de Sheep Creek.

Années des données

- Relevé des oiseaux nicheurs du Service canadien de la faune - 1997
- Alaskan Offroad Bird Survey - 1998
- Relevé des oiseaux nicheurs du parc national Ivvavik - 1999 à 2001

Résultats

- On a effectué des relevés des oiseaux nicheurs au lac Margaret les 12 et 13 juin 2001 et à Sheep Creek les 17 et 18 juin 2001.
- On a consigné sept nouvelles espèces dans le cadre du relevé de 2001 : hirondelle de rivage, mésange à tête brune, alouette hausse-col, paruline jaune, lagopède des saules, buse pattue et garrot à oeil d'or. Toutes ces espèces ont été identifiées dans le parc, mais l'hirondelle de rivage et le garrot à oeil d'or n'avaient pas été observés auparavant pendant la saison de reproduction.
- On a obtenu pour la chouette épervière, le petit chevalier, la grive à collier, le sizerin flammé et le bruant à couronne blanche les chiffres les plus élevés depuis le début du relevé il y a cinq ans.
- On a mis au point une nouvelle base de données pour le relevé en 2001.

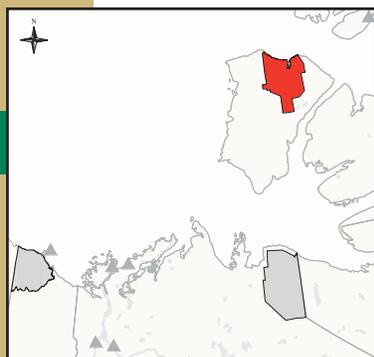
Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

Les lemmings constituent un élément important des écosystèmes de l'Arctique. En effet, ils sont à la base de la chaîne alimentaire de tous les prédateurs, notamment le renard arctique, le loup, la belette et les oiseaux de proie. Les lemmings peuvent également avoir une incidence sur le sol et la végétation. Leur population peut augmenter et diminuer régulièrement, ce qui a des répercussions sur le reste de l'écosystème puisque leur abondance change. Il est important de surveiller l'abondance du lemming pour comprendre comment les populations fluctuent et comment ces changements ont une incidence sur le reste de l'écosystème.



Faune

SURVEILLANCE DU LEMMING

Objectifs

- Mesurer les changements dans l'abondance du lemming variable et du lemming brun dans des placettes d'échantillonnage dans le parc national Aulavik.

Méthodes et renseignements recueillis

- La surveillance du lemming a lieu près de Green Cabin, le long de la rivière Thomsen, dans le parc national Aulavik.
- On a créé cinq placettes d'échantillonnage de un hectare. Celles-ci sont situées dans des aires d'habitat typique du lemming, telles que aires de dépression ou de drainage dans la toundra où la neige a tendance à rester jusqu'au début de l'été.
- Au début de l'été, de préférence juste après la fonte des neiges, on cherche systématiquement tous les nids de lemming dans les placettes et on consigne le nombre total de nids trouvés dans chaque placette.

Années des données

- 1999 à 2001



Lemming brun.



Nids de lemming.

Résultats

- On a surveillé les placettes de lemmings le 2 juillet 2001.
- Une légère diminution du nombre de nids de 2000 à 2001 correspond à l'observation des lemmings dans le parc national Aulavik. Les gens ont signalé y avoir vu moins de lemmings cette année que l'an dernier.
- Le dénombrement des lemmings varie selon le moment du relevé. La quantité de couverture de neige sur les nids varie d'année en année selon le moment de la fonte au printemps. Une fois exposés, les nids peuvent être emportés par le vent et il est donc difficile de déterminer le meilleur moment pour effectuer le relevé.
- On passera en revue le programme de surveillance du lemming cette année.

Placette	1999	2000	2001
1	0	3	3
2	3	1	4
3	6	18	9
4	11	6	9
5	0	5	6
Total	20	33	31

Nombre de nids de lemmings dénombrés à cinq placettes d'échantillonnage de 1999 à 2001, parc national Aulavik, île Banks.

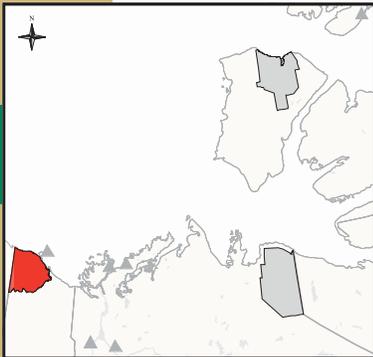
Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

On sait peu de chose au sujet de l'abondance, des déplacements saisonniers et de l'utilisation de l'habitat des orignaux dans le parc national Ivvavik. Aucun relevé conçu tout particulièrement pour les orignaux n'a été effectué dans ce parc avant 2000. Des observations ont été consignées à l'occasion d'études d'autres espèces fauniques, mais cette information ne suffit pas à déterminer la densité de la population ou les tendances démographiques. Le relevé vise à établir l'abondance, la composition par âge et sexe et la répartition géographique des orignaux. Ces renseignements servent de point de référence pour les relevés futurs qui permettront à l'Agence Parcs Canada de suivre les changements dans les populations d'orignaux.



RELEVÉ DES ORIGNAUX DE LA RIVIÈRE BABBAGE

Objectifs

- Recueillir des renseignements sur l'abondance, les caractéristiques de la population et la répartition géographique des orignaux dans le bassin récepteur de la rivière Babbage sur le versant nord du Yukon.
- Effectuer des relevés des orignaux dans le bassin récepteur de la rivière Babbage tous les cinq ans afin de suivre les changements dans l'abondance, les caractéristiques de la population et la répartition géographique.

Méthodes et renseignements recueillis

- Le relevé des orignaux a lieu tous les cinq ans. Le prochain se tiendra en 2005.
- Le relevé vise la rivière Babbage et tous ses affluents, de la côte au cours supérieur de la rivière Babbage.
- Une description détaillée des méthodes est présentée dans le rapport du ministère des Ressources renouvelables du gouvernement du Territoire du Yukon sur la situation et la répartition géographique saisonnière des orignaux dans les chaînons Richardson septentrionaux (Smits, C.M.M. 1991. Rapport non publié TR-91-2, ministère des Ressources renouvelables du Yukon, Whitehorse. 64 pp).
- Âge et sexe des orignaux, emplacement et type d'habitat où les orignaux ont été observés et consignés.



Orignal dans le parc national Ivvavik.

Année des données

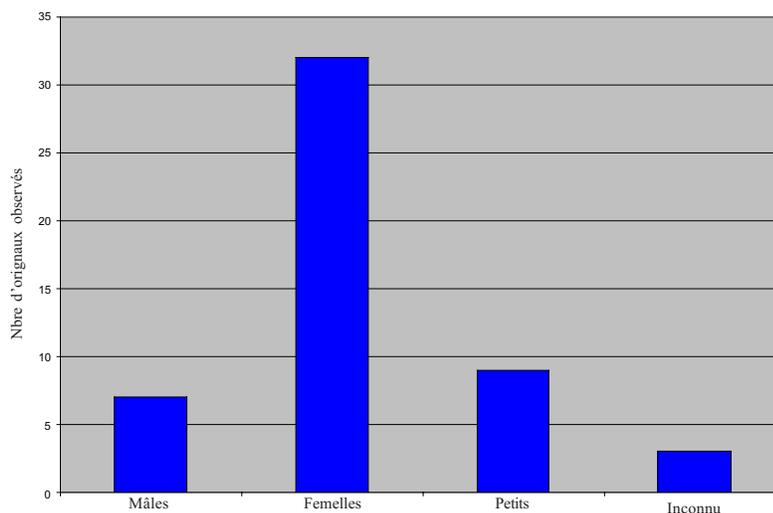
- 2000

Partenaire

- Gouvernement du Territoire du Yukon

Résultats

- Le relevé en 2000 a été effectué le 16 avril avec un hélicoptère Bell 206B Jet Ranger par trois observateurs et un pilote.
- On a dénombré au total 51 orignaux en 2000.
- Les changements dans les populations d'orignaux dans la région de la rivière Babbage seront déterminés au fur et à mesure qu'on effectuera d'autres relevés.



Composition par âge et sexe des orignaux, rivière Babbage, parc national Ivvavik, 2000.

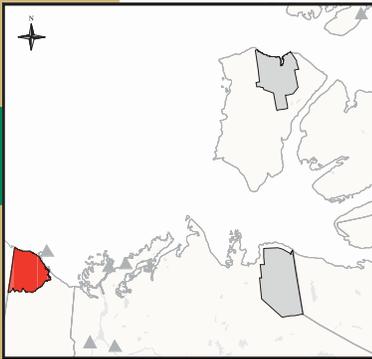
Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

Le boeuf musqué a été réintroduit en Alaska vers la fin des années 1960 et au début des années 1970. La population a finalement élargi son aire de distribution géographique au versant nord du Yukon, y compris le parc national Ivvavik. On effectue des relevés des boeufs musqués depuis 1986 sur le versant nord du Yukon afin de déterminer la taille et la composition par sexe et âge de la population. On a également mené des recherches en vue de déterminer les déplacements et la répartition géographique du boeuf musqué, son comportement et la présence de parasites. Les Inuvialuit ont exprimé leur désir d'exercer leurs droits traditionnels en recommençant à récolter des boeufs musqués. Il est nécessaire d'obtenir des renseignements en surveillant la population pour mieux connaître l'écologie du boeuf musqué et s'assurer que la récolte de subsistance est durable.



Faune

SURVEILLANCE DE LA POPULATION DE BOEUF MUSQUÉS DU VERSANT NORD DU YUKON

Objectifs

- Surveiller la taille et la composition par sexe et âge de la population de boeufs musqués du versant nord du Yukon.
- Surveiller la répartition géographique et les déplacements du boeuf musqué.
- Documenter le comportement du boeuf musqué.
- Déterminer la présence de parasites chez le boeuf musqué du versant nord du Yukon.

Méthodes et renseignements recueillis

- On mène des activités de surveillance du boeuf musqué sur le versant nord du Yukon, y compris le parc national Ivvavik.
- Les relevés de population se concentrent sur les aires offrant un habitat approprié pour le boeuf musqué, soit notamment les rivières Firth, Babbage, Malcolm, Tulugak et Trail.
- On a mené des recherches sur les parasites dans les chaînons Richardson, dans les Territoires du Nord-Ouest. Les boeufs musqués de ces chaînons font partie de la population du versant nord du Yukon.
- On détermine la taille et les caractéristiques de la population de boeufs musqués grâce à des relevés aériens menés au printemps ou pendant l'été.
- On détermine la répartition géographique et les déplacements du boeuf musqué en suivant les animaux munis de collier-satellite et en réalisant des relevés aériens.
- On recueille des renseignements sur le comportement du boeuf musqué en observant cet animal et en enregistrant ses activités.
- On mène des projets de recherches particuliers afin de déterminer la présence et les espèces de parasites chez le boeuf musqué du versant nord du Yukon.



Classification du boeuf musqué sur le versant nord du Yukon.

Années des données

- On collecte des données sur la population de boeufs musqués dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique depuis 1970.
- On recueille des données sur la population de boeufs musqués à l'ouest de la rivière Canning en Alaska depuis 1973.
- On enregistre les observations incidentes de boeuf musqué sur le versant nord du Yukon depuis 1973.
- On fait des relevés systématiques en vue de déterminer la taille et la répartition géographique de la population de boeufs musqués du versant nord du Yukon depuis 1986.
- On a lancé en 1999 une étude de trois ans sur la répartition géographique et les déplacements du boeuf musqué.
- On a effectué une recherche sur les parasites en 2000.

Partenaires

- Administration territoriale du Yukon, ministère des Ressources renouvelables
- Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest

Résultats

- On a effectué le relevé de la population de boeufs musqués sur le versant nord du Yukon du 5 au 7 avril 2001 afin d'évaluer la survie avant la mise bas et pendant l'hiver.
- On a exécuté un autre relevé du 14 au 20 juillet 2001 afin d'évaluer la productivité et la survie des petits.
- En se fondant sur le relevé de juillet, on a estimé la population à 199 animaux. De ce total, 168 se trouvaient dans le parc national Ivvavik.
- Il y avait 30 petits par 100 femelles de trois ans et plus. Le ratio petits/femelles était de 72:100 en 1999 et de 56:100 en 2000.
- Les données indiquent une augmentation de la population de boeufs musqués sur le versant nord du Yukon depuis 1986. On recommande la cueillette de données supplémentaires sur les déplacements, les préférences d'habitat, la concurrence avec le caribou et les parasites et les maladies du boeuf musqué.

Personnes-ressources

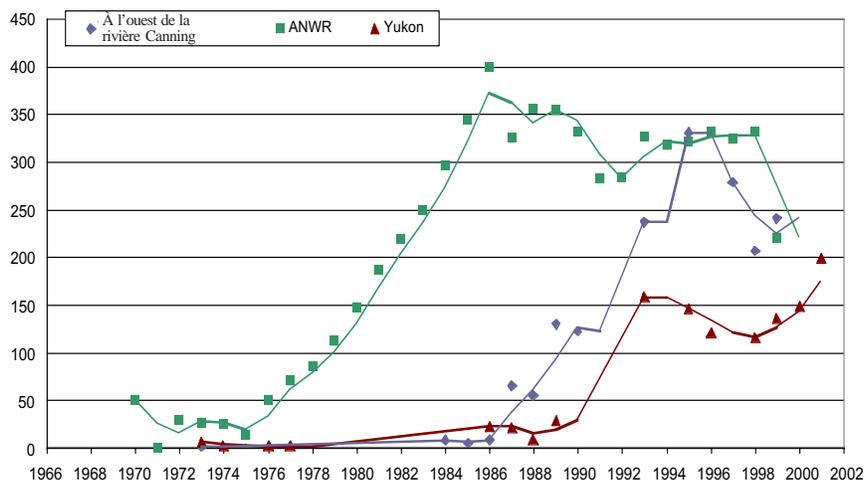
Steve Travis

Garde-parc principal
Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest
Agence Parcs Canada
Inuvik (T.N.-O.) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8816
Télécopieur : (867) 777-8820
Steve_Travis@pch.gc.ca

Dorothy Cooley

Biologiste régionale
Ressources renouvelables du Yukon
C.P. 600
Dawson City (Yukon) Y0B 1G0
Téléphone : (867) 993-6461
Télécopieur : (867) 993-6548
Dorothy.Cooley@gov.yk.ca

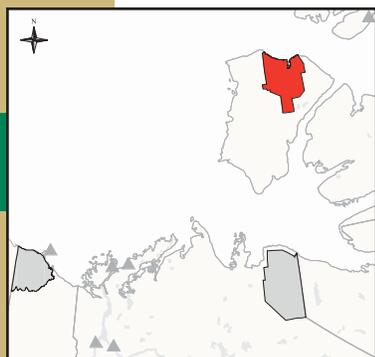
Estimations de la population de boeufs musqués sur le versant nord



Estimations de la population de boeufs musqués sur le versant nord du Yukon et de l'Alaska, 1970-2001. Source : Administration territoriale du Yukon, U.S. Fish and Wildlife Service. ANWR=Réserve faunique nationale de l'Arctique.

Exposé

Les caribous de Peary de l'île Banks sont classés comme espèces en péril par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). L'estimation de la population la plus élevée était de 12 098 caribous en 1972. En 1998, la harde comptait 436 animaux autres que des petits et en 2001, la population était passée à 1 196. La récolte, la compétition et les déplacements entre les îles peuvent contribuer au déclin de la population. On a besoin de renseignements sur la population, l'utilisation saisonnière de l'habitat, l'état de l'aire de distribution géographique et la prédation afin de surveiller le nombre de caribous de Peary sur l'île Banks, et comprendre pourquoi la population a diminué. Ce projet est dirigé par le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest. L'Agence Parcs Canada est un partenaire et contribue des fonds et d'autres ressources au projet.



Faune

SURVEILLANCE DU CARIBOU DE PEARY DE L'ÎLE BANKS

Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique

Objectifs

- Estimer le nombre de caribous de Peary sur l'île Banks.
- Déterminer la productivité des caribous et le recrutement des petits.
- Déterminer l'état corporel des caribous.
- Évaluer l'état de la neige à la fin de l'hiver dans l'aire d'hivernage.
- Déterminer les aires de distribution géographique, les voies de migration et les types d'habitat utilisés par le caribou.
- Déterminer les déplacements du caribou entre l'île Banks et l'île Victoria.
- Déterminer la présence et l'abondance de parasites et de maladies chez le caribou.
- On mène l'étude sur l'ensemble de l'île Banks, y compris le parc national Aulavik.
- On dénombre les caribous à partir d'un aéronef à voilure fixe.
- On estime le nombre de caribous, petits et adultes.
- On consigne les observations incidentes de loups.
- On effectue des visites de classification en plaçant des experts près de groupes de caribous à l'aide d'un hélicoptère. Les caribous sont observés avec des télescopes ou des jumelles et classifiés par âge et sexe.
- On estime la productivité en comptant le nombre de petits présents par 100 femelles de deux ans ou plus.
- On détermine le recrutement des petits en comptant le nombre de jeunes d'un an par 100 femelles de deux ans ou plus.
- On mesure la profondeur, la densité et la dureté de la neige dans l'aire d'hivernage du caribou et à proximité de ses lieux d'alimentation.

Méthodes et renseignements recueillis



Caribou de Peary sur l'île Banks.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

Années des données

Partenaire

Résultats

- On recueille et on analyse des échantillons d'urine des caribous afin de déterminer leur état corporel.
- On a doté dix caribous femelles adultes de colliers-satellite en 1999.
- On analyse des échantillons de matières fécales et de caillette afin de déceler les infections parasitaires.
- On effectue des études de la population de caribous sur l'île Banks tous les trois ou quatre ans depuis 1982.
- On fait des visites de classification annuelles depuis 1994.
- On surveille les conditions de l'aire d'hivernage depuis 1993.
- On évalue l'état corporel des caribous à la fin de l'hiver depuis 1993.
- On a évalué les niveaux de parasites en 2000 et 2001.
- On recueille des renseignements sur l'aire de distribution géographique du caribou fin juin et début juillet pendant les relevés de l'ensemble de la population de l'île, et à l'aide des animaux munis de colliers-satellite depuis 1999.
- Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest (dirige le projet)
- Le relevé a été effectué sur l'île Banks du 7 au 15 juillet 2001 par virées en bandes à 20 % de couverture. La population est estimée à 1 195 adultes.
- On a mené une étude de la composition le 23 juillet 2001. Les résultats indiquent 67 petits par 100 femelles de deux ans et plus.
- On a recueilli des échantillons de matières fécales pendant l'hiver 2001 afin de déterminer le niveau d'infections parasitaires gastro-intestinales.
- On a analysé des échantillons de caillette d'animaux récoltés à l'automne 2001 afin de déceler le nombre et les espèces de parasites présents.
- On a recueilli des échantillons d'urine en avril 2001 pour évaluer l'état corporel.
- Compte tenu de l'estimation obtenue, il semble que la population récupère. Le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique a l'intention d'évaluer son programme de surveillance cet hiver.

Personnes-ressources

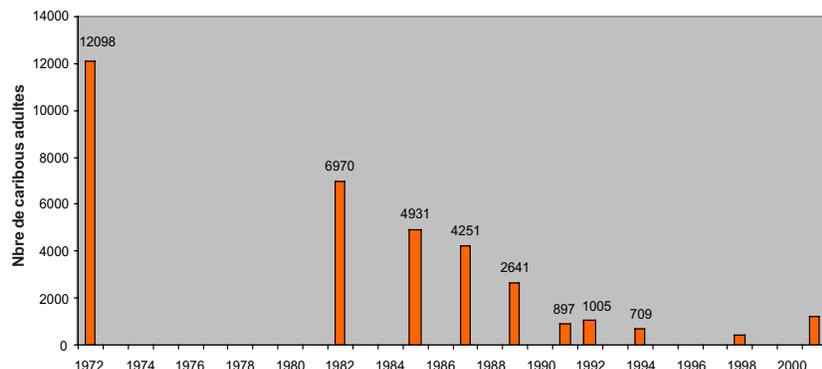
John Nagy

Superviseur de la gestion de la faune
Ministère des Ressources, de la Faune et
du Développement économique
Région d'Inuvik
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-7305
Télécopieur : (867) 777-7321
John.Nagy@gov.nt.ca.

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

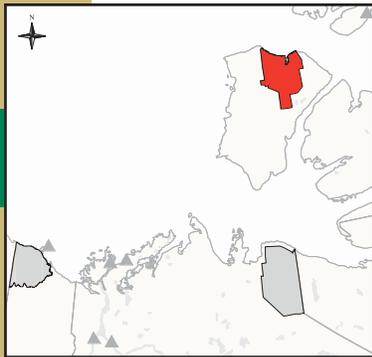
Estimations de la population de caribou de l'île Banks,
1972-2001.



Estimations de la population de caribous adultes de l'île Banks, 1972-2001. Source : Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Exposé

Le nombre de boeufs musqués sur l'île Banks a considérablement changé depuis les années 1950. En effet, la population est passée de centaines de boeufs musqués dans les années 1950 à 3 800 en 1972, puis à 64 608 en 1994. L'estimation la plus récente, qui date de 2001, est de 68 788 animaux. Il est important de posséder des renseignements sur la taille et les caractéristiques de la population, l'utilisation de l'habitat, les déplacements et la santé des boeufs musqués afin de pouvoir les gérer sur l'île Banks, et comprendre l'écosystème de l'île. Ces renseignements sont également importants en vue d'assurer la durabilité de la récolte commerciale de boeufs musqués sur l'île Banks. Ce projet est dirigé par le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest. L'Agence Parcs Canada est un partenaire et contribue des fonds et d'autres ressources au projet.



Faune

SURVEILLANCE DU BOEUF MUSQUÉ DE L'ÎLE BANKS

Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique

Objectifs

- Obtenir une évaluation courante du nombre de boeufs musqués, petits et adultes, sur l'île Banks.
 - Déterminer la productivité des boeufs musqués et le recrutement des petits dans la région des rivières Egg, Masik et Thomsen.
 - Évaluer l'état de la neige à la fin de l'hiver dans les aires de forte densité de boeufs musqués.
 - Déterminer l'état corporel des boeufs musqués.
 - Déterminer la présence et l'abondance de parasites et de maladies chez le boeuf musqué.
-
- On mène l'étude sur l'ensemble de l'île Banks, y compris le parc national Aulavik.
 - On dénombre les boeufs musqués à partir d'un aéronef à voile fixe.
 - On classe les boeufs musqués par âge et sexe dans leur aire de répartition géographique d'été de forte densité, à proximité des rivières Egg, Masik, Thomsen et Muskox.
 - On effectue des visites de classification en plaçant des experts près de groupes de boeufs musqués à l'aide d'un hélicoptère. Les boeufs musqués sont observés avec des télescopes ou des jumelles et classifiés par âge et sexe. On tente de classer un minimum de 500 boeufs musqués, ou 30 groupes de boeufs musqués, dans chaque aire étudiée.
 - On estime la productivité en comptant le nombre de petits présents par 100 femelles de deux ans ou plus.
 - On détermine le recrutement des petits en comptant le nombre de jeunes d'un an par 100 femelles de trois ans ou plus. Ce nombre est divisé par l'estimation des années précédentes du

Méthodes et renseignements recueillis



Boeuf musqué.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

Années des données

Partenaire

Résultats

Personnes-ressources

John Nagy

Superviseur de la gestion de la faune
Ministère des Ressources, de la Faune et
du Développement économique
Région d'Inuvik
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-7305
Télécopieur : (867) 777-7321
John.Nagy@gov.nt.ca.

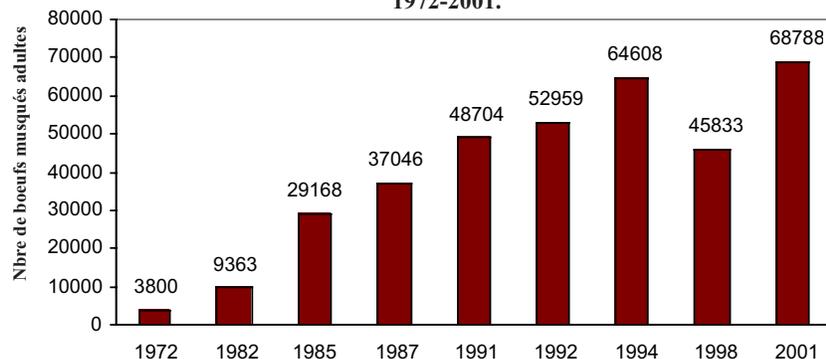
Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

nombre de petits par 100 femelles de deux ans ou plus.

- On mesure la profondeur, la densité et la dureté de la neige dans les aires de forte densité des boeufs musqués et à proximité de leurs lieux d'alimentation.
- On recueille et on analyse des échantillons d'urine dans les aires de faible et de forte densité de boeufs musqués afin de déterminer leur état corporel.
- On consigne les observations incidentes de loups.
- On analyse des échantillons de matières fécales et de caillette afin de déceler les infections parasitaires.
- On effectue des études de la population de boeufs musqués sur l'île Banks tous les trois ou quatre ans depuis 1982.
- On a effectué des visites de classification dans la région de la rivière Thomsen pendant les années 1980 et de 1999 à 2000.
- On surveille les conditions de l'aire d'hivernage depuis 1993.
- On évalue l'état corporel des boeufs musqués à la fin de l'hiver depuis 1993.
- On a évalué les niveaux de parasites en 2000 et 2001.
- Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest (dirige le projet)
- Le relevé a été effectué sur l'île Banks du 7 au 15 juillet 2001 par virées en bandes à 20 % de couverture. La population est estimée à 68 788 adultes.
- On a mené une étude de la composition les 22 et 23 juillet 2001. Les résultats indiquent 41 petits par 100 femelles de deux ans et plus.
- On a recueilli des échantillons d'urine en avril 2001 pour évaluer l'état corporel.
- On a recueilli des échantillons de matières fécales tous les mois jusqu'en août 2001 afin de déterminer le niveau d'infections parasitaires gastro-intestinales.
- On a analysé des échantillons de caillette d'animaux récoltés au printemps de 2001 afin de déceler le nombre et les espèces de parasites présents.

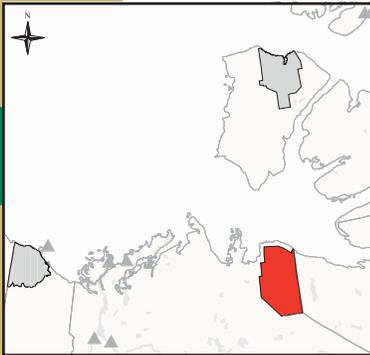
Estimations de la population de boeufs musqués de l'île Banks,
1972-2001.



Estimations de la population de boeuf musqué de l'île Banks, 1972-2001. Source :
Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique, gouvernement
des Territoires du Nord-Ouest.

Exposé

Les hardes de caribous de cap Bathurst et Bluenose-West sont deux hardes de caribous de la toundra dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. En 1992, la population des deux hardes combinées était évaluée entre 88 000 et 106 000 bêtes. Il est nécessaire de posséder des renseignements sur la biologie des deux hardes afin de comprendre leur situation actuelle et les changements de leur population au fil des ans. Ces renseignements fondamentaux sont essentiels si l'on veut connaître et suivre la santé des hardes. L'ébauche du plan de cogestion des hardes de cap Bathurst, Bluenose-West et Bluenose-East, établi en collaboration avec les Gwich'in, Sahtu, Inuvialuit et Inuit, indique le besoin de mener diverses activités afin de surveiller les deux hardes de caribous. Ce projet est dirigé par le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest. L'Agence Parcs Canada est un partenaire qui contribue des fonds et mène certains aspects du projet.



Faune

SURVEILLANCE DES CARIBOUS DE CAP BATHURST ET DE BLUENOSE-WEST

Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique

Objectifs

- Déterminer la taille de la population, la productivité, le recrutement des petits, la composition par âge et sexe, la mortalité des femelles, les niveaux d'infections parasitaires, la répartition géographique et les déplacements des hardes de caribous de cap Bathurst et Bluenose-West.
- On effectue des relevés des hardes de caribous de cap Bathurst et Bluenose-West dans les régions de cap Bathurst et de Melville Hills dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette aire comprend le parc national Tuktoyaktuk.
- On effectue des relevés afin de déterminer le recrutement des petits et la productivité en mars et en juin. Les relevés de composition par âge et sexe sont effectués en octobre.
- On mène des relevés de productivité, de recrutement des petits et de composition par âge et sexe à l'aide d'un aéronef à voilure fixe muni d'un dispositif de radiotélémesure, et d'un hélicoptère. L'aéronef vole au-dessus des aires de mise bas présumées pour chaque harde afin de localiser les caribous dotés de collier-satellite. On se sert ensuite d'un hélicoptère pour classer les caribous observés à partir de l'aéronef. On effectue les visites de classification en plaçant des experts près de groupes de caribous à l'aide d'un hélicoptère. Les animaux sont observés avec des télescopes. La classification est faite à partir de l'hélicoptère ou de l'aéronef pour les petits groupes de caribous.
- On estime le taux de mortalité des femelles en se fondant sur le taux de mortalité des femelles caribous munies d'un collier-satellite.

Méthodes et renseignements recueillis



Caribou de Bluenose-West.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

- On a doté 45 caribous (35 femelles adultes et 10 mâles adultes) de la harde de Bluenose-West et 14 caribous (1 femelles adultes et 3 mâles adultes) de la harde de cap Bathurst de collier-satellite en 1999 et en 2000. On avait muni de collier-satellite 13 caribous adultes de la harde de Bluenose-West en 1996, 1997 et 1999, et deux caribous adultes de la harde de cap Bathurst en 1996 et 1999.
- On recueille et on analyse des échantillons de matières fécales et de caillette afin de déceler les infections parasitaires.

Années des données

- On a effectué des relevés de productivité et de composition par âge et sexe en 2000 et 2001.
- On a effectué des études de la population des hardes de caribous de cap Bathurst et Bluenose-West en 1986, 1987 et 1992.
- On a mené une étude de la productivité avant 2000, soit en 1981. Huit relevés visant à déterminer le recrutement des petits ont eu lieu entre 1983 et 1994. On a terminé un relevé de composition par âge et sexe en 1978.
- On a évalué les parasites en 2001.

Partenaire

- Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique des Territoires du Nord-Ouest (dirige le projet)

Résultats

- On a surveillé l'aire d'hivernage en mars 2001 et constaté un taux de survie peu élevé des petits pendant l'hiver.
- On a mené une étude de la productivité dans l'aire de mise bas de la harde de Bluenose-West du 23 au 26 juin 2001. On avait tenté d'exécuter cette étude plus tôt, mais les femelles n'avaient pas fini de mettre bas. Cette année, il semble que la mise bas était en retard de deux semaines pour la deuxième année consécutive. Les résultats indiquent 54 petits par 100 femelles de deux ans ou plus.
- On a recueilli et analysé des échantillons de tissus afin de déceler des contaminants chez les animaux récoltés en 2001. On analyse actuellement les résultats.
- On a recueilli des échantillons de matières fécales pendant l'hiver 2001 afin de déterminer le niveau d'infections parasitaires gastro-intestinales.
- On a analysé des échantillons de caillette d'animaux récoltés en 2001 afin de déceler le nombre et les espèces de parasites présents.
- On n'a pas pu mener une étude de la composition à l'automne en raison d'un manque de fonds.

Personnes-ressources

John Nagy

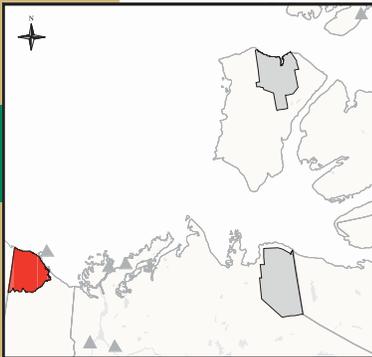
Superviseur de la gestion de la faune
Ministère des Ressources, de la Faune et
du Développement économique
Région d'Inuvik
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-7305
Télécopieur : (867) 777-7321
John.Nagy@gov.nt.ca.

Christian Bucher

Garde de parc en chef
Parc national Tukturnogait
Agence Parcs Canada
C.P. 91
Paulatuk (T.N.-O) X0E 1N0
Téléphone : (867) 580-3059
Télécopieur : (867) 580-3234
Christian_Bucher@pch.gc.ca.

Exposé

La harde de caribous de la Porcupine est une grande population de caribous de la toundra dans le nord du Yukon, de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest. En 2001, la harde était estimée à 123 000 caribous. La harde constitue un élément important de l'écosystème arctique et une ressource pour les Autochtones. Il est nécessaire d'obtenir des renseignements sur la harde de caribous de la Porcupine pour comprendre l'état actuel de la harde et la façon dont elle change. La surveillance actuelle est importante en raison des aménagements existants et planifiés dans l'aire de distribution géographique de la harde, et des changements dans l'environnement arctique. Les aménagements existants et prévus comprennent des routes, ainsi que de l'exploration et de la mise en valeur pétrolières et gazières dans les aires de mise bas et d'hivernage de la harde. Les changements dans l'environnement arctique comprennent le transport à grande distance de polluants et le réchauffement du climat. Ce projet est mené par l'administration territoriale du Yukon, le Service canadien de la faune, l'Alaska Department of Fish and Game et le U.S. Fish and Wildlife Service. L'Agence Parcs Canada est un partenaire et contribue des fonds et d'autres ressources au projet.



SUVEILLANCE DE LA HARDE DE CARIBOUS DE LA PORCUPINE

Administration territoriale du Yukon, Service canadien de la faune
Alaska Department of Fish and Game et U.S. Fish and Wildlife Service

Objectifs

- Estimer le nombre, la composition par âge et sexe, l'état corporel, la productivité et la survie l'hiver des petits du caribou, la mortalité des femelles, la distribution géographique et les déplacements de la harde de caribous de la Porcupine.
- On a effectué des relevés dans toute l'aire de distribution géographique de la harde dans le nord de l'Alaska, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.
- On essaie tous les trois ans de faire un recensement par photographie de la harde de caribous de la Porcupine pendant que cette dernière se rassemble à l'aire de mise bas. Le recensement a généralement lieu dans l'Arctic National Wildlife Refuge en Alaska.
- On effectue des visites de classification en plaçant des experts près de groupes de caribous à l'aide d'un hélicoptère. Les caribous sont observés avec des télescopes ou des jumelles et classifiés par âge et sexe.
- On effectue un relevé de la mise bas en localisant les caribous munis de collier-satellite et d'émetteur radio début juin. On dénombre alors les femelles avec petits et les femelles gravides.
- Les femelles munies de collier-satellite et d'émetteur radio sont localisées et observées périodiquement jusqu'à la fin juin afin de déterminer le taux de natalité et de survie.
- On estime le taux de mortalité des femelles en se fondant sur celui des femelles dotées d'un collier-satellite.
- Les colliers-satellites servent à déterminer la répartition et les déplacements de la harde.

Méthodes et renseignements recueillis



Don Russell observe des caribous sur le versant nord du Yukon.

Faune

Années des données

- On recueille des données sur la taille de la harde depuis 1972.
- On recueille des données sur la mortalité des petits, le ratio femelles/petits et le taux de natalité depuis 1983.
- On recueille des données sur l'aire d'hivernage depuis 1992.

Partenaires

- Alaska Department of Fish and Game (dirige le projet)
- U.S. Fish and Wildlife Service (dirige le projet)
- Administration territoriale du Yukon, Ressources renouvelables (dirige le projet)
- Service canadien de la faune (dirige le projet)

Résultats

- On a effectué un recensement par photographie en Alaska le 3 juillet 2001 et on a estimé la population de la harde à 123 000 caribous.
- Un relevé de la composition n'a pas pu être fait en 2001 en raison du mauvais temps.
- Le taux de natalité et de survie pour 2001 est fondé sur celui des femelles munies d'émetteur radio.
- En mars 2001, on a doté 10 mâles et 33 femelles d'un émetteur radio.
- On a mesuré la profondeur et la densité de la neige en mars 2001 à huit postes le long de la route de Dempster afin d'aider à surveiller les conditions de l'aire d'hivernage.
- On a exploité un point de contrôle sur la route de Dempster à l'automne 2001 pour surveiller le niveau de la récolte.
- On a recueilli 360 échantillons d'animaux récoltés en septembre 2001 afin d'évaluer l'état corporel.

Personnes-ressources

Dorothy Cooley

Biologiste régionale
Ressources renouvelables
du Yukon C.P. 600
Dawson City (Yukon)
Téléphone : (867) 993-6461
Télécopieur : (867) 993-6548
Dorothy.Cooley@gov.yk.ca

Conseil de gestion de la harde de caribous de la Porcupine

C.P. 31723
Whitehorse (Yukon) Y1A 6L3
Téléphone : (867) 633-4780
Pcmb@polarcom.com

Ian McDonald

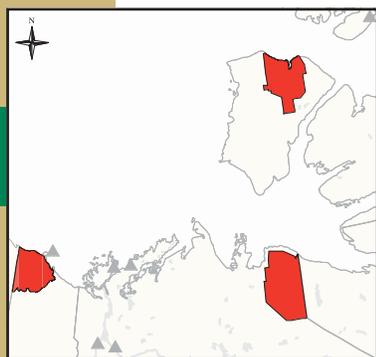
Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Année	Taux de natalité (%)	Survie des petits - juin (%)	Petit/femelle - juillet (par 100)	Petit/femelle - mars (par 100)	Estimation de la population
1972					100,000
1977					105,000
1979					110,000
1983					135,000
1987	78		55		165,000
1988	84		62		
1989	78		58	43	178,000
1990	82		74		
1991	72	89	58	22	
1992	86	74	49	33	160,000
1993	68	83	45	32	
1994	90	93	70	40	152,000
1995	69	92	59	41	
1996	89	91	72	46	
1997	75	90	57	38	
1998	83	94	68	27	129,000
1999	84	86	70	56	
2000	71	63	44		
2001	81	61		28	123,000

Taux de natalité, survie des petits, ratio petits/femelles et estimation de la population pour la harde de caribous de la Porcupine, 1972-2001. Source : Conseil de gestion de la harde de caribous de la Porcupine, Alaska Department of Fish and Game.

Exposé

On comprend mieux certains changements environnementaux en étudiant l'ensemble d'un paysage. Une approche d'ensemble fournit en effet des renseignements sur le fonctionnement et les changements de tout l'écosystème, et permet de compléter certaines activités de surveillance à plus petite échelle. L'Agence Parcs Canada utilise des images-satellites par radiomètre perfectionné à très haute résolution (AVHRR) pour surveiller les paysages. Elle s'intéresse particulièrement à l'indice de végétation normalisé (I.V.N.) enregistré par satellite AVHRR. L'I.V.N. mesure la productivité ou croissance de la végétation. Les images-satellites AVHRR fournissent des données sur la productivité de la végétation, le point culminant de la croissance et la couverture de neige. Ces données peuvent servir à surveiller les changements à long terme dans les parcs.



Habitat

SURVEILLANCE PAR SATELLITE DE LA PRODUCTIVITÉ DE LA VÉGÉTATION

Objectifs

- Surveiller la productivité de la végétation, le moment de la croissance des plantes et la couverture de neige dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktoyaktuk.
- La surveillance par satellite de la productivité de la végétation est effectuée pour l'Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktoyaktuk. Cette activité fait partie d'un programme plus vaste qui est mis en oeuvre dans 11 parcs nationaux.
- On prend des images-satellites d'avril à octobre chaque année. Celles-ci sont créées en combinant les meilleures images prises pendant une période de dix jours.
- Les données des images composites servent à déterminer la productivité primaire, le moment de la croissance des plantes et la couverture de neige.
- Le Centre de services de l'Ouest canadien de Parcs Canada analyse les images-satellites à Winnipeg.
- On a choisi une série d'emplacements échantillons contenant divers types de végétation dans chaque parc. Ces emplacements servent à analyser les données sur la productivité mesurée par les images-satellites.

Méthodes et renseignements recueillis



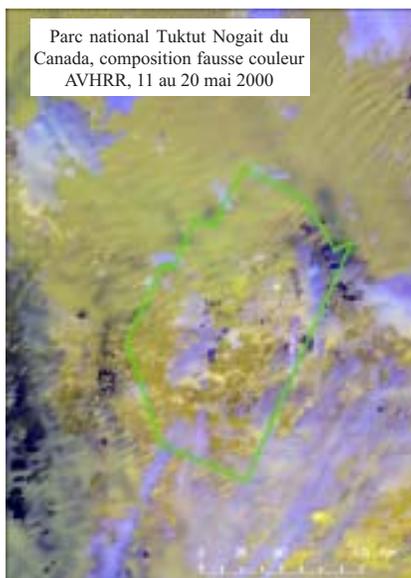
Saule de l'arctique.

Années des données

- 1998 - en cours

Partenaire

- Agence Parcs Canada - Centre de services de l'Ouest canadien (Winnipeg)



Surveillance par satellite AVHRR dans le parc national Tuktut Nogait.

Résultats

- On a analysé les données de 1999 à 2001 pour les parcs nationaux Ivvavik et Tuktut Nogait, et de 1998 à 2001 pour le parc Aulavik afin de déterminer si l'I.V.N. a changé.
- On a constaté que l'I.V.N. était différent au printemps de ces trois années. Ces changements peuvent être attribuables à un début tardif de la saison de croissance depuis 1998.
- L'I.V.N. au sommet de la saison de croissance et au milieu de l'été n'avait pas changé d'année en année. La stabilité des valeurs de l'I.V.N. au milieu de l'été peuvent faire de cette période un bon indicateur des changements à long terme dans la croissance de la végétation.
- Le moment de la croissance de la végétation en 1998 et 1999 pour les trois parcs est indiqué dans le tableau ci-dessous.

Personnes-ressources

Tom Naughten

Gestionnaire de données
Centre de services de l'Ouest canadien
Agence Parcs Canada
145, McDermot Av.
Winnipeg (Manitoba) R3B 0R9
Téléphone : (204) 984-6224
Tom_naughten@pch.gc.ca

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

	Ivvavik		Aulavik		Tuktut Nogait	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999
Dégel du printemps	16 mai	16 mai	6 juin	16 juin	s.o.	6 juin
Sommet de croissance	16 juillet	16 juillet	16 juillet	6 août	s.o.	6 août
Gel de l'hiver	6 sept.	26 sept.	16 août	16 août	s.o.	6 oct.

* 1998-1999 dates prévues fondées sur une valeur de température > 10 000

- En 2000, on a changé les méthodes d'analyse du moment de la croissance de la végétation afin de mesurer le début et la fin de la saison de croissance.

	Ivvavik	Aulavik	Tuktut Nogait
Début-saison de croissance	6 juin	26 juin	26 juin
Sommet de croissance	26 juillet	26 juillet	26 juillet
Fin-saison de croissance	16 sept.	16 sept.	16 sept.

* 2000 dates prévues fondées sur la valeur de l'I.V.N. de 0,09

Exposé

Les pingos sont des tertres formés en milieu de pergélisol représentés par le site canadien des pingos près de Tuktoyaktuk. L'Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest gère le site en collaboration avec le Hameau de Tuktoyaktuk, la Commission inuvialuit d'administration des terres, le Comité des chasseurs et des trappeurs de Tuktoyaktuk et la Corporation communautaire de Tuktoyaktuk. La collectivité de Tuktoyaktuk est intéressée à protéger les pingos du site et à aménager ce dernier en attraction pour les visiteurs. On s'inquiète du fait que les activités récréatives et les processus naturels entraînent la détérioration des pingos. Les dommages à la végétation recouvrant les pingos exposent leur noyau de glace et le fait fondre. On se préoccupe du fait que les dommages causés aux pingos diminueront la valeur du site en tant que région représentant des formes de relief du pergélisol et en tant qu'attraction touristique.



Habitat

SURVEILLANCE DES PINGOS

Objectifs

- Surveiller les changements naturels et anthropiques de la végétation sur les pingos au site canadien des pingos.

Méthodes et renseignements recueillis

- On mène des activités de surveillance à Split Pingo et Ibyuk Pingo au site canadien des pingos. Le site est adjacent à la collectivité de Tuktoyaktuk.
- On a identifié la végétation à Split Pingo et à Ibyuk Pingo et on en a établi la carte en 1999. On a également cartographié le type de sol et la topographie des pingos. On a pris des photos afin de documenter l'érosion et l'usage humain des pingos.

Années des données

- Le travail sur le terrain initial a été effectué en 1999

Partenaires

- Hameau de Tuktoyaktuk
- Commission inuvialuit d'administration des terres
- Comité des chasseurs et des trappeurs de Tuktoyaktuk
- Corporation communautaire de Tuktoyaktuk



Ibyuk Pingo au site canadien des pingos.



Split Pingo au site canadien des pingos.

Résultats

- L'étude initiale de Split Pingo et d'Ibyuk Pingo indique que Split Pingo est en très bon état et qu'Ibyuk Pingo montre des signes d'érosion. Cette érosion est causée par les processus naturels et l'usage humain.
- L'identification et la cartographie de la végétation indiquent que le nombre d'espèces présentes et le moment de la croissance changent selon l'aspect et le substratum. Il y a davantage d'espèces végétales à la base des pingos qu'au sommet. Le cratère du pingo possède une communauté végétale différente de celle de la base et du versant.
- On doit élaborer un programme de surveillance du site canadien des pingos avec le Comité d'étude des pingos.

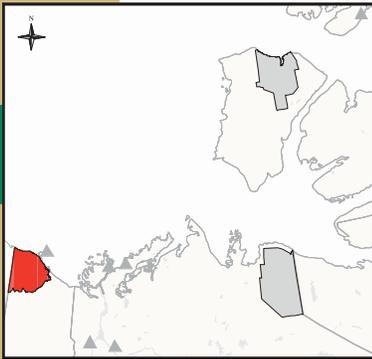
Personne-ressource

Brian Johnston

Planificateur régional
Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8804
Télécopieur : (867) 777-8820
Brian_Johnston@pch.gc.ca

Exposé

Dans le parc national Ivvavik, environ 80 pour cent des visiteurs se déplacent le long de la rivière Firth et utilisent certains des 35 sites de camping désignés. Un certain nombre de ces sites sont utilisés à maintes reprises chaque été par des groupes importants. Au nombre des incidences possibles de l'usage humain sur les sites, notons les dommages à la végétation, l'érosion du sol et l'élimination inadéquate des matières de vidange et des déchets. Tous ces facteurs peuvent toucher l'environnement du parc et la qualité de l'expérience en milieu sauvage. On surveille chaque année les sites de camping le long de la rivière Firth en vue de déterminer les impacts anthropiques et l'existence de menaces pour la faune et d'espèces sensibles dans la région. On décide alors si certains sites devraient être fermés et on identifie ceux qui doivent être restaurés.



Usage humain

SURVEILLANCE DES SITES DE CAMPING DE LA RIVIÈRE FIRTH

Objectifs

- Déterminer les impacts anthropiques sur les sites de camping le long de la rivière Firth.
- Déterminer l'existence de menaces pour la faune et d'espèces sensibles aux sites de camping le long de la rivière Firth.
- Fournir aux gestionnaires les renseignements nécessaires pour prendre des décisions concernant la fermeture et la restauration des sites.
- On surveille 35 sites de camping le long de la rivière Firth entre le lac Margaret et Nanaluk Spit.
- La surveillance est axée sur les sites qui ne sont pas touchés par les crues du printemps. Ceux-ci se trouvent généralement en amont et en aval de la section du canyon de la rivière. On surveille également les sites de cette section qui sont fréquemment utilisés par des groupes importants.
- La surveillance a lieu deux fois par an, au printemps et à l'automne.
- La surveillance a lieu au printemps avant la première excursion des visiteurs sur la rivière. Elle vise à déterminer les menaces ou les préoccupations touchant la faune, telles que carcasses près des sites et nids ou tanières dans la région. Le cas échéant, les sites sont fermés et réouverts lorsque ces conditions ne présentent plus de danger pour les humains ou la faune.
- La surveillance qui a lieu à l'automne vise à déterminer les incidences des visites l'été précédent. On compare la composition et la densité de la végétation au site et dans les lieux avoisinants, on détermine la présence et l'étendue de sol dénudé, de l'érosion des berges et de l'exposition des sentiers et des racines causées par l'usage humain du site.

Méthodes et renseignements recueillis



Parcelle de surveillance de la végétation.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

On établit également les dommages à la végétation dans les aires avoisinantes et on vérifie la présence de matières de vidanges et de déchets laissés par les visiteurs.

- On effectue la surveillance en remplissant un formulaire d'évaluation. En se fondant sur les résultats ou l'existence d'une menace ou d'une préoccupation, on mène une surveillance supplémentaire ou on ferme le site.
- Les activités de surveillance supplémentaire comprennent un examen détaillé de la végétation dans les aires à forte incidence. On établit des points de photographie le long d'un transect et on mesure la composition et la densité de la végétation.
- On a lancé un programme de déclaration de site de camping en 2000. On demande aux visiteurs de dire quels sites ils ont utilisés. L'Agence Parcs Canada se sert de cette information pour déterminer quels sites seront probablement le plus touchés par l'usage humain.



Site de camping des rapides Caribou Fence.

Années des données

Résultats

- 1997 - en cours
- On a surveillé les sites de camping du 16 au 23 juin 2001 afin d'évaluer les fermetures et de vérifier s'il existe des problèmes pour la faune.
- Le site au fond de la vallée Joe Creek a été fermé en raison d'une tanière de loup à proximité. Le site a été réouvert le 17 juillet 2001 car les loups n'avaient pas l'air d'utiliser la tanière cette année.
- Le site de Muskeg Creek est resté fermé cette année en raison de faucons pèlerins nicheurs dans les falaises avoisinantes.
- Le site de Caribou Stick Fence est resté fermé cette année afin de permettre la régénération de la végétation.
- On a surveillé à nouveau les sites de camping du 20 au 28 août 2001, et particulièrement ceux de Caribou Stick Fence et de Margaret Lake West afin d'examiner le regain de la végétation.
- Le regain de la végétation se déroule bien aux sites de Caribou Stick Fence et Margaret Lake West. Le site de Caribou Stick Fence restera fermé jusqu'à ce que la végétation ait complètement repris.
- On a trouvé des matières de vidange et des déchets dans des trous d'écureuils terrestres à la piste d'atterrissage du lac Margaret. Des employés du parc ont tout ramassé et remporté.

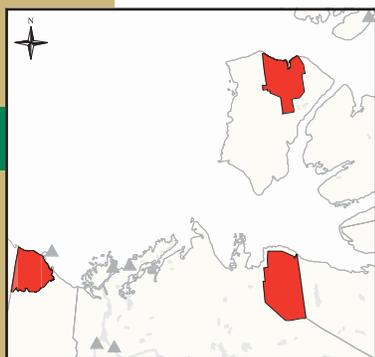
Personne-ressource

Ron Larsen

Garde de parc en chef
Parc national Ivvavik
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8817
Télécopieur : (867) 777-8820
Ron_Larsen@pch.gc.ca.

Exposé

Il est nécessaire de comprendre la portée et la nature de l'usage humain dans les parcs nationaux de l'Arctique de l'ouest pour assurer une gestion efficace. L'unité de gestion de l'Arctique de l'ouest surveille l'usage humain dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tukturn Nogait depuis 1989. Cette surveillance comprend la consignation du nombre de visiteurs et d'employés de l'Agence Parcs Canada qui utilisent le parc, du lieu et de la date de leur visite et du type d'activités menées. L'Agence Parcs Canada utilise ces renseignements afin de mettre sur pied et d'améliorer ses activités en matière de sécurité publique, d'application de la loi, de gestion des ressources, d'interprétation et d'éducation. Elle s'en sert également en vue de réduire les conflits entre les personnes qui mènent différentes activités dans les parcs, ainsi que les conflits entre les gens et la faune.



Usage humain

SURVEILLANCE DE L'USAGE HUMAIN

Objectifs

- Documenter la portée et la nature de l'usage humain dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tukturn Nogait.

Méthodes et renseignements recueillis

- On surveille l'usage humain dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tukturn Nogait.
- On recueille des renseignements pour les visiteurs, le personnel de Parcs Canada, les chercheurs et les étudiants.
- On consigne le nombre de personnes dans le parc, la date de leur visite et leurs activités.
- On résume cette information chaque année.

Années des données

- Aulavik : depuis 1994
- Ivvavik : depuis 1989
- Tukturn Nogait : depuis 1998

Résultats

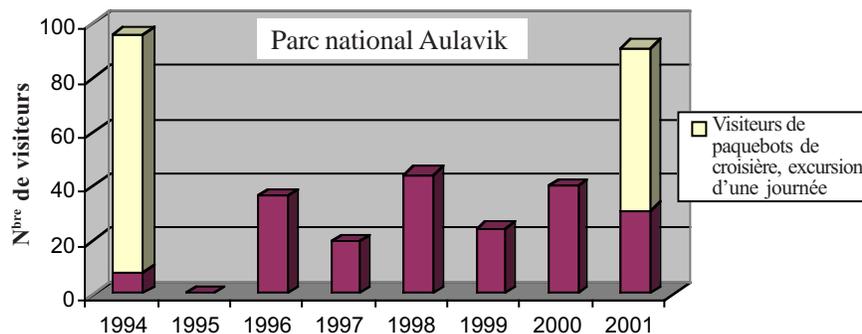
Parc national Aulavik

- Le nombre de visiteurs dans le parc national Aulavik reste relativement constant depuis huit ans.
- En 1994 et en 2001, 88 et 60 visiteurs venant d'un paquebot de croisière ont visité le parc dans le cadre d'une excursion d'une journée.
- On ne s'attend pas à ce que le nombre de visiteurs augmente dans l'avenir car cela coûte cher de visiter le parc.



Canotage sur la rivière Thomsen River dans le parc national Aulavik.

Résultats (suite)

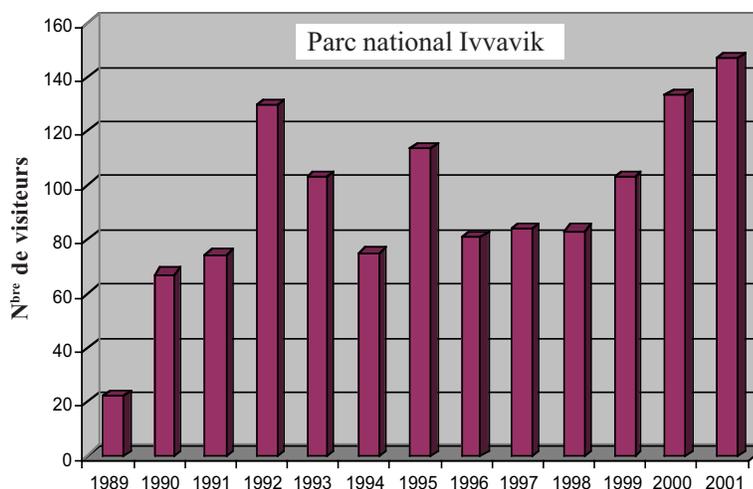


Parc national Ivvavik

- C'est en 2001 que le parc national Ivvavik a accueilli le plus grand nombre de visiteurs depuis sa création en 1988. Le nombre de visiteurs augmente depuis trois ans.
- Depuis 1988, le nombre d'excursions organisées en radeau pneumatique a diminué et le nombre d'excursions privées a augmenté.
- Le nombre de randonnées dans le parc a augmenté au cours des dernières années.



Descente en eau vive sur la rivière Firth dans le parc national Ivvavik.





Camping dans le parc national Tuktut Nogait.

Personnes-ressources

Ron Larsen

Garde de parc en chef
Parc national Ivvavik
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8817
Télécopieur : (867) 777-8820
Ron_Larsen@pch.gc.ca

Christian Bucher

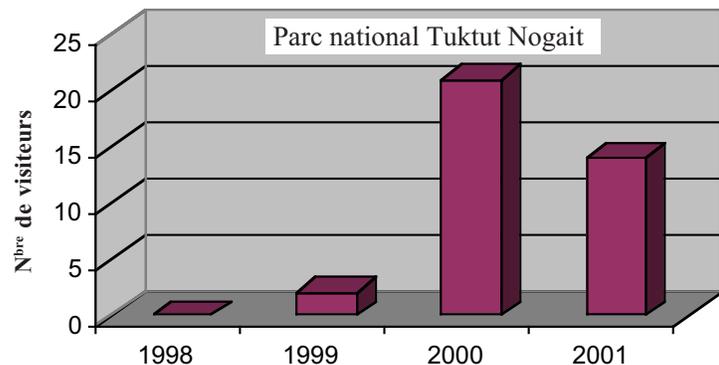
Garde de parc en chef
Parc national Tuktut Nogait
C.P. 91
Paulatuk (T.N.-O) X0E 1N0
Téléphone : (867) 580-3059
Télécopieur : (867) 580-3234
Christian_Bucher@pch.gc.ca

Terry Skjonsberg

Garde de parc en chef
Parc national Aulavik
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8802
Télécopieur : (867) 777-8820
Terry_Skjonsberg@pch.gc.ca

Parc national Tuktut Nogait

- Il est difficile de supputer sur les tendances du nombre de visiteurs dans le parc national Tuktut Nogait car le parc est relativement nouveau et inconnu. L'augmentation marquée du nombre de visiteurs en 2000 et 2001 donne à penser que le parc est de plus en plus prisé.
- Ce parc est le plus accessible des parcs de l'Arctique de l'ouest car des vols réguliers à Paulatuk amènent les randonneurs à 44 km des limites du parc.



Personnel et chercheurs

- Le personnel de Parcs Canada et les chercheurs ont fait au total 161 visites dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait en 2001. Diverses activités se rapportant à la gestion des ressources, la sécurité publique, l'application de la loi, l'éducation et l'interprétation ont été menées dans le cadre de ces visites.

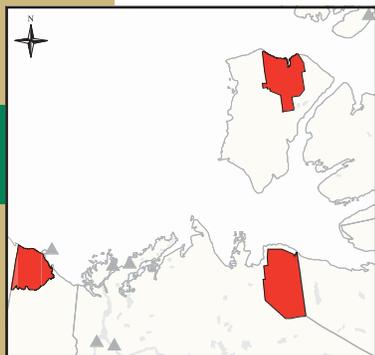
Parc	Année	Personnel/chercheurs	Étudiants	Total jours-utilisateurs
Aulavik	2000	28	21	549
	2001	61	0	316
Ivvavik	2000	62	8	329
	2001	66	11	630
Tuktut Nogait	2000	19	0	337
	2001	34	0	234

Visites du personnel de Parcs Canada, des chercheurs et des étudiants dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait, 2000 et 2001.



Exposé

Au cours des 100 dernières années, la température moyenne de la Terre a augmenté de 0,3 à 0,60 °C. Cette augmentation est probablement causée par les activités humaines, particulièrement la combustion de combustibles fossiles et la déforestation. Il est généralement reconnu que les plus fortes augmentations de la température auront lieu dans les régions polaires telles que l'Arctique canadien. Il est nécessaire d'assurer une surveillance à long terme des conditions météorologiques et de la température du pergélisol afin de suivre les changements du climat des parcs nationaux dans l'Arctique de l'ouest, et de comprendre leurs répercussions sur l'environnement de cette région.



Changement climatique

SURVEILLANCE DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET DU PERGÉLISOL

Objectifs

- Surveiller les conditions météorologiques, la température du pergélisol et la température de la couche active dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait.
- Les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tuktut Nogait possèdent chacun deux stations météorologiques.
- Toutes les stations météorologiques enregistrent les données suivantes :
 - précipitations
 - vitesse et direction du vent
 - température de l'air
 - rayonnement de courtes longueurs d'onde incident
 - humidité relative
 - point de rosée
 - chutes de neige et profondeur de la neige
 - pression atmosphérique et tension de vapeur
- Le rayonnement UV-B est enregistré à une station dans chaque parc.
- La température de la couche active est mesurée à l'aide de thermistances à une profondeur de 10 cm dans le sol.
- Des sondes du pergélisol qui mesurent la température du sol à 2,5, 10, 20, 50, 100 et 150 cm dans le sol ont remplacé les sondes de la couche active dans le parc national Aulavik et à Sheep Creek dans le parc national Ivvavik.
- Toutes les mesures, exception faite de la profondeur de la neige, de la pression atmosphérique et de la température du pergélisol et de la couche active, sont prises toutes les cinq secondes. La profondeur de la neige, la pression atmosphérique et la température du pergélisol et de la couche active sont mesurées toutes les cinq secondes pendant les 10 premières minutes de l'heure.
- Les mesures sont consignées dans des enregistreurs de données et transmises par satellite.

Méthodes et renseignements recueillis



Station météorologique à Polar Bear Cabin dans le parc national Aulavik.

Code de la station	Nom de la station	Coordonnées	Altitude en mCLA	Date installée	Date d'installation des sondes du pergélisol
Parc national Aulavik					
WYF	Green Cabin	73° 13' 49" N, 119° 32' 12" W	37.0	27/06/96	26/07/00
WSQ	Polar Bear Cabin	74° 08' 30" N, 119° 59' 25" W	32.0	26/06/96	30/07/00
Parc national Ivavik					
WOI	Sheep Creek	69° 10' N, 140° 09' W	301.8	11/06/95	30/07/01
WZR	Lac Margaret	68° 48' N, 140° 51' W	524.5	09/06/97	
Parc national Tuktu Nogait					
XTN	Collines Melville	69° 11' 34" N, 122° 21' 14" W	551.6	25/07/98	
XQA	Lac Qavvik	68° 13' 32" N, 122° 01' 14" W	530.0	07/07/99	

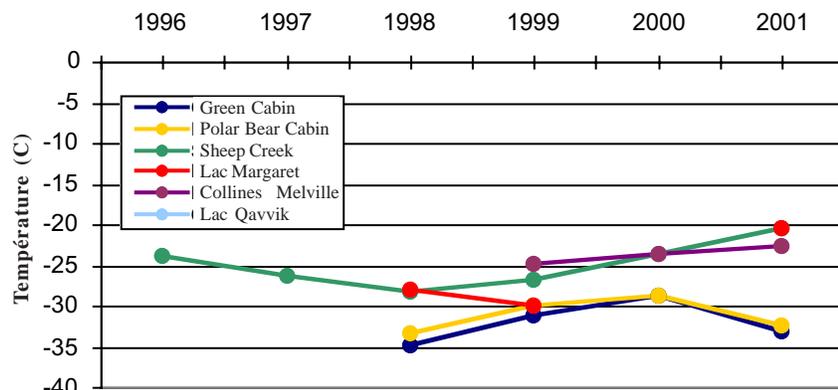
Emplacement des stations météorologiques dans les parcs nationaux Aulavik, Ivavik et Tuktu Nogait.

Années des données

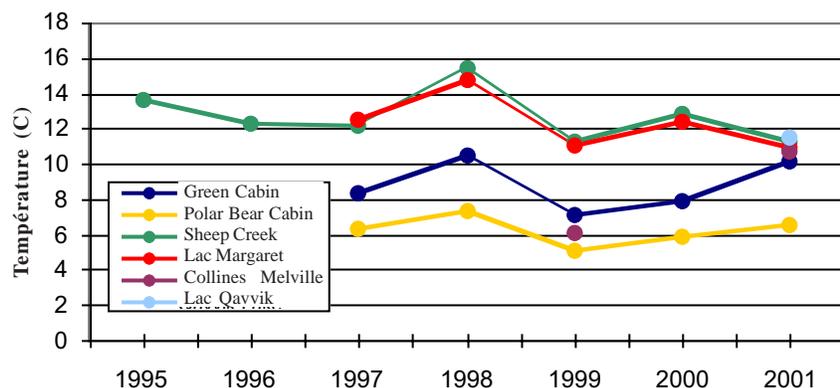
Partenaire

Résultats

- Les stations météorologiques exploitées par l'Unité de gestion de l'Arctique de l'ouest ont été installées entre 1995 et 1999.
- Des sondes du pergélisol ont été installées dans le parc national Aulavik en 2000 et à Sheep Creek dans le parc national Ivavik en 2001. Des sondes semblables seront installées aux trois autres stations météorologiques.
- Environnement Canada, Service de l'environnement atmosphérique



Moyenne de la température en janvier aux stations météorologiques dans les parcs nationaux Aulavik, Ivavik et Tuktu Nogait, 1996-2001.



Moyenne de la température en juillet aux stations météorologiques dans les parcs nationaux Aulavik, Ivavik et Tuktu Nogait, 1995-2001.

Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca



Exposé

Le changement climatique peut avoir une incidence sur le débit des rivières de l'Arctique et sur le moment où le niveau d'eau est à son point le plus élevé et le plus bas. On surveille le débit d'eau sur la rivière Firth dans le parc national Ivvavik et la rivière Hornaday près du parc national Tuktut Nogait afin de déterminer les cycles hydrologiques actuels et leurs changements à long terme. Les renseignements sur le débit sont aussi utiles pour comprendre le fonctionnement des écosystèmes dans l'Arctique. Sur la rivière Hornaday, les données sur le débit servent à étudier le rapport entre le débit, l'habitat des poissons et la productivité. Les données sont également utiles pour les gens qui ont l'intention de se déplacer en canoé, en radeau pneumatique ou kayak sur la rivière Firth ou Hornaday, ou de la traverser.



Changement climatique

SURVEILLANCE DU DÉBIT D'EAU DES RIVIÈRES

Objectifs

- Documenter et surveiller le débit d'eau de la rivière Firth dans le parc national Ivvavik et de la rivière Hornaday près du parc national Tuktut Nogait.
- Examiner le rapport entre le débit d'eau, l'habitat des poissons et la productivité des poissons.
- Fournir aux visiteurs des parcs des renseignements à jour sur la navigabilité et la traversée des rivières.

Méthodes et renseignements recueillis

- Les stations qui mesurent le débit d'eau sont situées sur la rivière Firth dans le parc national Ivvavik et sur la rivière Hornaday près du parc national Tuktut Nogait.
- La station de la rivière Firth est située à 69° 19' 37" N; 139° 34' 8" O.
- La station de la rivière Hornaday est située à 69° 10' 41" N; 123° 15' 01" O, environ à 5 km en aval de la limite ouest du parc.

Années des données

- Station de la rivière Firth de 1972 à 1994 et depuis 1997
- Station de la rivière Hornaday depuis 1998

Partenaires

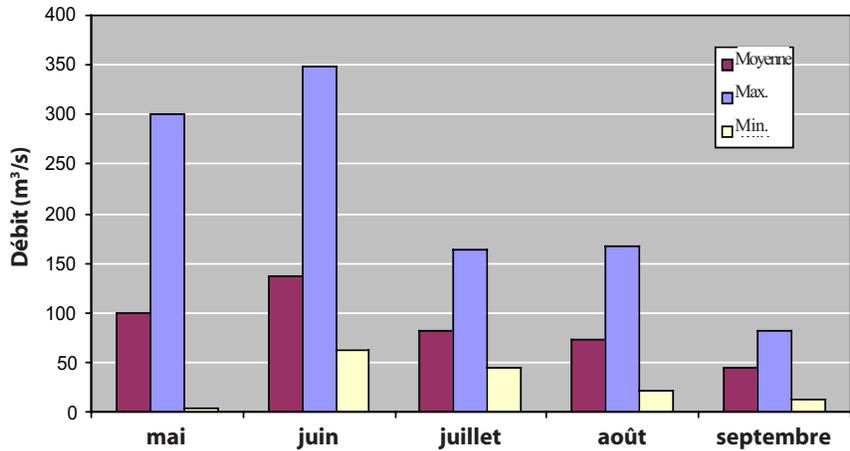
- Environnement Canada
- Pêches et Océans Canada



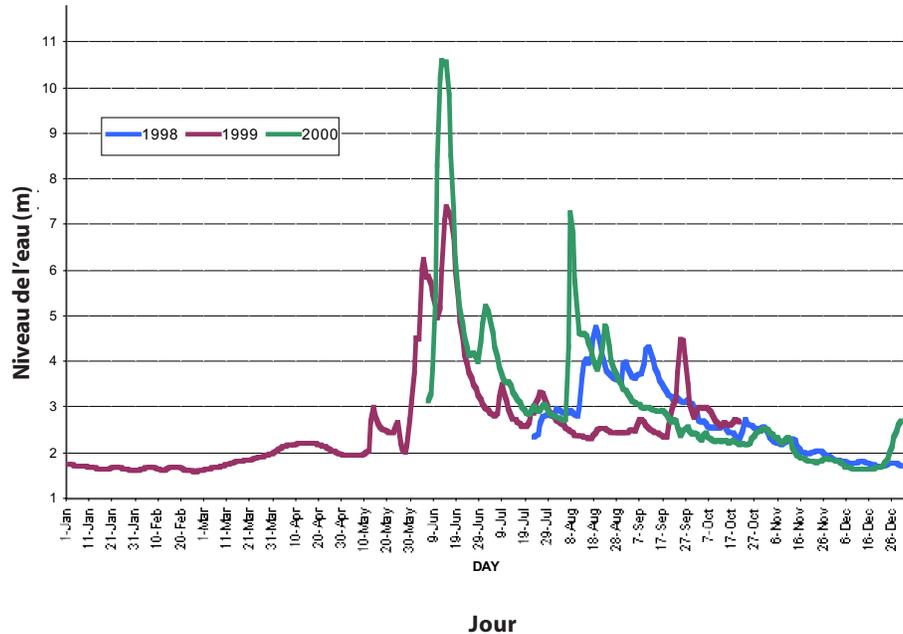
La rivière Hornaday dans le parc national Tuktut Nogait.

Résultats

Débit mensuel moyen de la rivière Firth 1972-2000



Niveau de l'eau de la rivière Hornaday 1998-1999-2000



Personnes-ressources

Lois Harwood

Biologiste, estimation des stocks
Pêches et Océans Canada
C.P. 1871
Inuvik (T.N.-O)
Téléphone : (867) 777-7505
Télécopieur : (867) 777-7501
Harwoodl@dfo-mpo.gc.ca

Randy Wedel

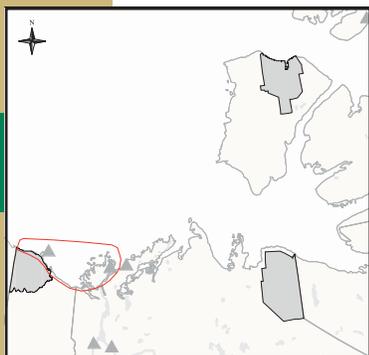
Superviseur, services hydrologiques
Division des relevés hydrologiques
Environnement Canada
Diamond Plaza, 3^e étage, bureau 301
5204, 50th Ave
Yellowknife (T.N.-O) X1A 2R2
Téléphone : (867) 669-4749
Randy.Wedel@ec.gc.ca

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

Le changement climatique peut augmenter la fréquence et la force des tempêtes côtières. Ressources naturelles Canada a lancé un programme de surveillance de la température de la mer et des ondes de tempête afin de recueillir des renseignements sur les répercussions des tempêtes sur le niveau et la température de l'eau. Parcs Canada participe à ce programme en tant que partenaire. Les données peuvent servir à comprendre les incidences des tempêtes sur le pergélisol et la glace qui se produisent le long de la côte. Elles peuvent également servir à étudier comment la température de la mer influence la migration des poissons. Il s'agit actuellement d'un projet pilote qui déterminera l'efficacité de l'équipement et la conception du projet afin de surveiller le niveau et la température de l'eau. Le projet fait partie d'un réseau de projets de surveillance de la température de la mer et des ondes de tempête sur la côte de l'océan Arctique.



Changement climatique

SURVEILLANCE DE LA TEMPÉRATURE DE LA MER ET DES ONDES DE TEMPÊTE

Commission géologique du Canada, Ressources naturelles Canada

Objectifs

- Mesurer les changements dans le niveau et la température de l'eau pendant les tempêtes le long de la côte sud-est de la mer de Beaufort.
- Acquérir des connaissances sur les incidences des tempêtes sur le pergélisol et la glace qui se produisent le long de la côte de la mer de Beaufort.
- Établir un rapport entre la température côtière de la mer et la migration des poissons.

Méthodes et renseignements recueillis

- On effectue la surveillance de la température de la mer et des ondes de tempête dans différents endroits le long de la côte de la mer de Beaufort.
- On utilise des sondes pour mesurer la température de la mer et les ondes de tempête. Les sondes sont cylindriques et mesurent environ 10 cm de long et 3 cm de diamètre. Elles sont fixées à un poids et placées dans un à trois mètres d'eau.
- Parcs Canada est chargée d'installer et de retirer les sondes le long de la côte d'Ivvavik à Shingle Point, Stokes Point, Workboat Passage, Nunaluk Spit et Komakuk Beach. Les sondes sont installées en juin ou juillet et retirées en août ou septembre.



Sonde de température de la mer et des ondes de tempête.

Années des données

- 2000 et 2001

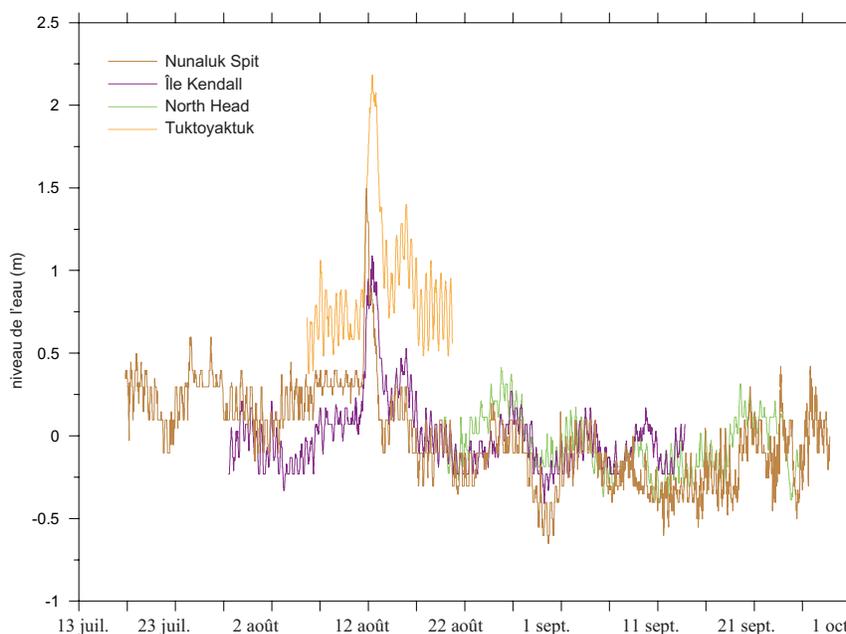
Partenaires

- Commission géologique du Canada, Ressources naturelles Canada (dirige le projet)
- Pêches et Océans Canada

Résultats

2000

- En 2000, des sondes ont été installées à Shingle Point, Stokes Point, Nunaluk Spit, Komakuk Beach, Philips Bay, Kendall Island, North Head, Tuktoyaktuk Harbour, Midshelf et quatre endroits en Alaska.
- Les sondes ont enregistré des ondes associées à une tempête du 10 au 14 août.
- La tempête a indiqué des différences dans le moment et la hauteur des ondes aux divers endroits. Les ondes étaient plus tardives, plus élevées et plus longues à l'ouest.
- En l'absence de marégraphes permanents, la sonde d'ondes de tempête est un outil adéquat pour surveiller le niveau de l'eau en été et au début de l'automne le long de la côte de la mer de Beaufort.



Moyennes chevauchantes d'une heure de données de sondes à ondes de tempête à Nunaluk Spit, Kendall Island, North Head et Tuktoyaktuk en 2000.

2001

- En 2001, des sondes ont été installées à Shingle Point, Stokes Point, Workboat Passage, Nunaluk Spit, Komakuk Beach, East Channel, Shallow Bay, Tuktoyaktuk Harbour et cinq endroits en Alaska.
- L'Agence Parcs Canada a installé des sondes à cinq endroits en 2001, et les a retirées à trois des cinq endroits.

Endroit	Date installée	Profondeur	Date retirée
Shingle Point	15 juillet 2001	190cm	sonde perdue
Stokes Point	19 juillet 2001	250cm	5 sept. 2001
Workboat Passage	19 juillet 2001	195cm	sonde perdue
Nanaluk Spit	19 juillet 2001	220cm	5 sept. 2001
Komakuk Beach	16 août 2001	255cm	5 sept. 2001

- Les données recueillies en 2001 seront communiquées en 2002.

Personne-ressource

Steven Solomon

Commission géologique du Canada
(Atlantique)

C.P. 1006

Dartmouth (N.-É.) B2Y 4A2

Téléphone : (902) 426-8911

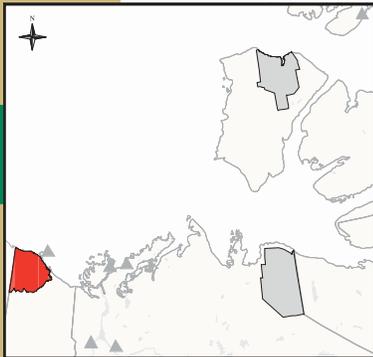
Télécopieur : (902) 426-4104

Ssolomon@nrcan.gc.ca



Exposé

Le poste BAR-1 du réseau d'alerte avancé (DEW) de Komakuk Beach a été fermé en 1993 dans le cadre de la fermeture générale du réseau. L'emplacement a été intégré au parc national Ivvavik après le nettoyage effectué en 1999 et 2000. Au nombre des tâches exécutées, notons la démolition de bâtiments, l'excavation de sol contaminé, la restauration d'un endroit de déversement de carburant, le ramassage de débris, l'excavation de trois décharges et la fermeture d'une quatrième décharge. En collaboration avec la Commission inuvialuit d'administration des terres et l'Agence Parcs Canada, le ministère de la Défense nationale élaborera un programme de surveillance des décharges et des déversements d'hydrocarbures. Outre la mise au point de ce programme, l'Agence Parcs Canada a photographié l'emplacement pendant l'été 2001 afin de documenter la revégétation de l'aire de nettoyage.



Déchets solides

SURVEILLANCE DU NETTOYAGE DE KOMAKUK BEACH

Objectifs

- Documenter le rythme et l'étendue de la repousse de la végétation à l'emplacement du nettoyage.
- Élaborer et mettre en oeuvre un programme de surveillance des décharges et des déversements de carburant à l'emplacement.

Méthodes et renseignements recueillis

- Komakuk Beach est situé sur le versant nord du Yukon à 69° 35' 53" N; 140° 11' 00" O.
- On a établi en 2001 des points de prise de photo à six endroits différents dans l'aire de nettoyage afin de surveiller la repousse de la végétation.
- On a pris 38 photos.



Point de prise de photos établi pour surveiller la repousse de la végétation at Komakuk Beach.

Années des données

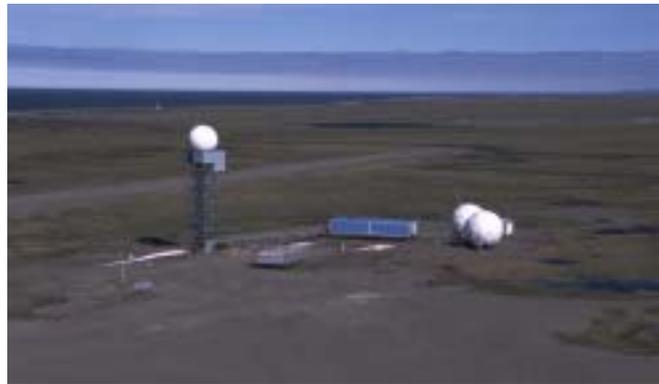
- 1999 - 2001

Partenaires

- Ministère de la Défense nationale
- Commission inuvialuit d'administration des terres



Komakuk Beach en 1999.



Komakuk Beach en 2001.

Résultats

- On utilisera des photos de l'emplacement pour déterminer le rythme et l'étendue de la repousse de la végétation à l'emplacement. On rédigera un rapport décrivant la façon dont l'emplacement a été photographié.
- L'Agence Parcs Canada, le ministère de la Défense nationale et la Commission inuvialuit d'administration des terres élaborent actuellement un programme de surveillance des décharges et des déversements de carburant à l'emplacement.

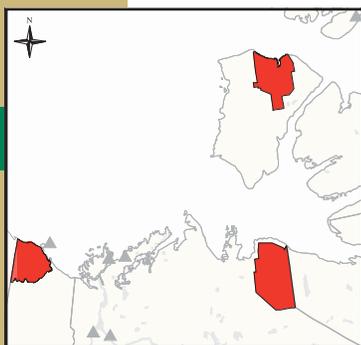
Personne-ressource

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Exposé

On a découvert dans les écosystèmes de l'Arctique des contaminants de sources situées dans le sud. Ceux-ci se déplacent dans l'atmosphère et sont déposés dans l'Arctique, où les températures froides les empêchent d'aller plus loin. La présence de contaminants tels que polluants organiques persistants (POP), métaux lourds et radionucléides constituent une préoccupation car ils peuvent avoir des effets négatifs sur les écosystèmes de l'Arctique et la santé humaine. On surveille la qualité de l'eau de la rivière Thomsen dans le parc national Aulavik, de la rivière Firth dans le parc national Ivvavik et de la rivière Hornaday dans le parc national Tukturnogait. On se sert de ces données sur la qualité de l'eau pour déterminer la qualité de l'eau actuelle et en surveiller les changements au fil des ans.



Transport à grande distance de pesticides SURVEILLANCE DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Objectifs

- Déterminer la qualité de l'eau actuelle de la rivière Thomsen dans le parc national Aulavik, de la rivière Firth dans le parc national Ivvavik et de la rivière Hornaday dans le parc national Tukturnogait.
- Déterminer si la qualité de l'eau change au fil des ans dans les parcs nationaux Aulavik, Ivvavik et Tukturnogait.
- On a recueilli des échantillons de la qualité de l'eau de la rivière Thomsen à Green Cabin, de la rivière Firth à l'endroit du relevé hydrologique et de la rivière Hornaday à l'endroit du relevé hydrologique et dans le delta.
- On collecte trois ensembles d'échantillons d'eau à chaque endroit de la rivière Firth et de la rivière Hornaday chaque été. On prend généralement le premier ensemble d'échantillons en mai et en juin, juste après la débâcle. On recueille généralement le deuxième ensemble d'échantillons à la fin juin et en juillet, et le troisième en septembre.
- On collecte deux ensembles d'échantillons d'eau de la rivière Thomsen chaque été, généralement en juin et en juillet. On recueille deux ensembles plutôt que trois en raison des dépenses nécessaires pour se rendre au parc national Aulavik.
- On recueille des échantillons d'assurance de la qualité à certains endroits afin de tester la qualité des échantillons et l'exactitude des analyses de laboratoire.
- On mesure la température, la conductivité et le pH de l'eau sur place.
- On analyse les échantillons de la qualité de l'eau afin de détecter les nutriments, les grands ions positifs et négatifs, les oligoéléments et les substances physiques et organiques.

Méthodes et renseignements recueillis



Ian McDonald recueille un échantillon d'eau.

Années des données

- Aulavik et Tukturnogait : depuis 1999
- Ivvavik : depuis 2000

Partenaires

- Environnement Canada
- Pêches et Océans Canada



Bouteilles d'échantillonnage de l'eau.



Instruments servant à mesurer la qualité de l'eau.

Résultats

- La rivière Firth a été échantillonnée en juin, juillet et septembre 2001 à l'endroit du relevé hydrologique.
- La rivière Thomsen a été échantillonnée en juin et août 2001 à Green Cabin.
- La rivière Hornaday a été échantillonnée deux fois en juin et une fois en septembre 2001 à l'endroit du relevé hydrologique. Le delta de la Hornaday n'a été échantillonné qu'une fois en juin et une fois en septembre. Le nombre d'endroits où l'on collecte des échantillons de la rivière Hornaday a été réduit cette année de six à deux en raison d'une insuffisance de fonds.
- Les résultats des échantillons de la qualité de l'eau des rivières Thomsen, Firth et Hornaday indiquent que l'eau des trois rivières est d'excellente qualité.
- En 1999, on a trouvé dans les échantillons de la rivière Thomsen des traces de lindane, un pesticide utilisé dans d'autres régions du Canada et dans le monde. La présence de lindane dans la rivière Thomsen est un exemple du transport à grande distance de polluants dans l'Arctique.

Personnes-ressources

Ian McDonald

Biologiste de conservation
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8807
Télécopieur : (867) 777-8820
Ian_McDonald@pch.gc.ca

Doug Halliwell

Agent principal, qualité de
l'environnement aquatique
Environnement Canada
5204, 50th Avenue, bureau 310
Yellowknife (T.N.-O.)
Téléphone : (876) 669-4741
Télécopieur : (867) 873-8185
Doug.Halliwell@ec.gc.ca

Exposé

Le couloir de la rivière Firth est utilisé pour se déplacer et chasser depuis des milliers d'années. L'évidence à certains emplacements culturels le long de la rivière Firth donne à penser qu'ils étaient occupés il y a déjà 8 000 à 10 000 ans. Des prospecteurs et des mineurs d'exploitation aurifère les ont occupés plus récemment. Aujourd'hui, les humains, la faune et les procédés naturels tels que l'érosion peuvent avoir une incidence sur certains de ces emplacements. Parcs Canada les surveille afin de déterminer leur état, la vitesse à laquelle ils changent et la cause des impacts. Ces renseignements aident à établir si l'on doit prendre des mesures pour les protéger et, le cas échéant, à déterminer les mesures les plus efficaces.



Ressources culturelles

SURVEILLANCE DES RESSOURCES CULTURELLES DE LA RIVIÈRE FIRTH

Objectifs

- Déterminer les menaces aux emplacements culturels le long de la rivière Firth dans le parc national Ivvavik.
- Évaluer les changements survenus à ces emplacements.
- Élaborer des mesures visant à protéger ces emplacements culturels au besoin.

Méthodes et renseignements recueillis

- On surveille les emplacements culturels le long de la rivière Firth tous les cinq ans. La prochaine évaluation aura lieu en 2005.
- On surveille sept emplacements culturels en aval de Sheep Creek.
- Les emplacements culturels surveillés ont d'abord été identifiés et décrits. En 1999, on a photographié les emplacements et déterminé les menaces qui les guettent. On a établi des points de prise de photos à chaque emplacement et planté des jalons pour mesurer l'érosion du sol.
- On utilisera les photographies et les mesures de l'érosion afin d'évaluer les changements survenus, le cas échéant.



Concentration rocheuse et assiette en pierre.

Années des données

- 1995 - relevé original des emplacements
- 1999 et 2000



Vestiges d'une maison Thulé en pierre.



Vestiges d'un camp de prospecteurs.

Résultats

- Les principales menaces pour les emplacements culturels le long de la rivière Firth sont l'érosion naturelle, le piétinement et l'enfouissement par les animaux et les perturbations causées par les humains.
- L'érosion peut avoir un effet sur les emplacements sablonneux qui se trouvent sur le lit du cours d'eau. Le sable est érodé par le vent, ce qui réduit la taille de l'emplacement et découvre les artefacts.
- Les emplacements trouvés sur le lit du cours d'eau soulevé en pierre sont très stables et peu susceptibles de connaître de grands changements au cours des prochaines décennies.
- La perturbation des emplacements par la faune constitue une préoccupation près des berges de la rivière et sur le sol mou. Les caribous en migration peuvent les piétiner et les écureuils terrestres qui y creusent des trous peuvent les endommager.
- Le protocole de surveillance a été mis à jour en 2001.

Personnes-ressources

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources culturelles

Agence Parcs Canada
C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-8803

Télécopieur : (867) 777-8820

Cathy_Cockney@pch.gc.ca

Gary Adams

Archéologue

Unité de gestion des ressources culturelles

Centre de services de l'Ouest canadien

145, McDermot Street

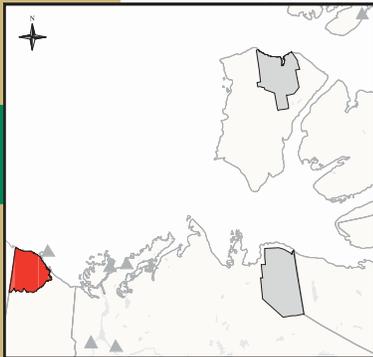
Winnipeg (Manitoba)

Téléphone : (204) 984-5821

Gary_Adams@pch.gc.ca

Exposé

On s'inquiète du fait que l'érosion est en train de détériorer et d'affouiller complètement les emplacements culturels le long de la côte du parc national Ivvavik. L'incidence de cette érosion sur ces emplacements peut augmenter dans l'avenir si le changement climatique accroît la force et la fréquence des tempêtes en mer de Beaufort. La surveillance des emplacements culturels le long de la côte du parc national Ivvavik a pour but d'évaluer les répercussions possibles de l'érosion sur les emplacements côtiers, de surveiller l'incidence de l'érosion sur ces emplacements et de recommander des mesures afin de protéger ces derniers et leurs artefacts.



Ressources culturelles

SURVEILLANCE DES RESSOURCES CULTURELLES DE LA CÔTE D'IVVAVIK

Objectifs

- Évaluer l'incidence de l'érosion sur les ressources culturelles le long de la côte du parc national Ivvavik.
- Élaborer une stratégie de surveillance pour les emplacements exposés à l'érosion.
- Recommander des mesures pour protéger les emplacements culturels et les artefacts qui risquent d'être perdus.

Méthodes et renseignements recueillis

- On surveille les ressources culturelles le long de la côte d'Ivvavik tous les deux ans. La prochaine évaluation aura lieu en 2002.
- On a effectué un relevé initial des emplacements culturels dans le parc national Ivvavik en 1987 et en 1997. Environ 20 de ces emplacements se trouvent sur la côte. On en a visité douze en 2000 afin de déterminer leur état et mettre au point des méthodes pour les surveiller.
- On a décrit l'état des emplacements en 2000. On a comparé cette description avec celles de 1987 et 1997.
- On a déterminé les menaces qui guettent les emplacements et leurs artefacts.
- On a pris des photos des principales caractéristiques de chaque emplacement, puis on les a comparées avec des photos existantes afin de déterminer s'il y a avait eu des changements.
- On a pris des mesures aux emplacements les plus menacés par l'érosion. Ces mesures serviront à établir à quelle vitesse l'emplacement s'érode.

Méthodes et renseignements recueillis(suite)

Numéro de l'emplacement	Nom traditionnel/Endroit	Coordonnées
30Y48 (82Y)	Niaquulik	69° 14' 58" N/138° 29' 15" W
30Y61 (85Y)	Qargialuk	69° 29' 06" N/139° 05' 10" W
30Y64 (83Y)	(Paul Kayotuk's place)	69° 27' 56" N/139° 04' 06" W
30Y64 (84Y)	(Wilson Suplu, Charlie Gordon/ Daniel Kapuk's place)	69° 27' 50" N/139° 03' 45" W
30Y90 (69Y)	Nunaaluk Spit	69° 34' 40" N/139° 33' 50" W
30Y78 (68Y)	Village de Nunaaluk, Shinikruaq	69° 36' 02" N/139° 47' 11" W
30Y96	Clarence Lagoon	69° 37' 54" N/140° 50' 50" W
30Y97 (74Y)	Poste de la Baie d'Hudson, Clarence Lagoon	69° 36' 59" N/140° 45' 34" W
30Y113 (76Y)	Clarence Lagoon	69° 56' 34" N/140° 48' 55" W
30Y59	Roland Bay	60° 23' 13" N/138° 53' 15" W
30Y57 (36Y)	Umiak site	69° 21' 40" N/138° 48' 10" W
30Y56 (91Y)	Près de Stokes Point poste de réseau DEW	69° 20' 25" N/138° 45' 10" W

Nom et localisation des emplacements culturels surveillés le long de la côte du parc national Ivvavik.

Années des données

- 1987 et 1997
- 12 emplacements surveillés en 2000

Résultats

- Un grand nombre des 12 emplacements sont soumis à une certaine érosion.
- Quatre des emplacements ont été endommagés pendant une tempête le 10 août 2000.
- On a décidé de surveiller les emplacements tous les deux ans afin de fournir des mises à jour fréquentes de leur état.
- On devra décider si l'on veut essayer de prévenir l'érosion des emplacements ou si on leur permettra d'être détruits. Ces décisions seront prises en collaboration avec les Inuvialuit.
- On a terminé un projet de récupération en 2001 à Niaquulik afin de documenter et de récupérer des artefacts de cet emplacement (voir le projet de récupération archéologique de Niaquulik page 17). Cet emplacement abritait deux huttes de terre susceptibles d'être détruites par l'érosion.

Personnes-ressources

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources culturelles
Agence Parcs Canada
C.P. 1840
Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-8803
Télécopieur : (867) 777-8820
Cathy_Cockney@pch.gc.ca

Gary Adams

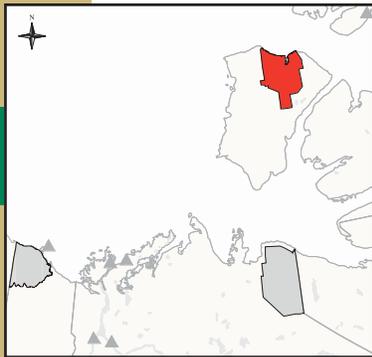
Archéologue
Unité de gestion des ressources culturelles
Centre de services de l'Ouest canadien
145, McDermot Street
Winnipeg (Manitoba)
Téléphone : (204) 984-5821
Gary_Adams@pch.gc.ca



Un brise-vent sur la côte.

Exposé

Surveiller les emplacements culturels aide à les protéger et à prévenir la détérioration ou la perte des artefacts importants qu'ils peuvent renfermer. Nasogaluak, M'Clure's Cache et Head Hill sont trois grands emplacements culturels dans le parc national Aulavik. Celui de Nasogaluak comprend une centaine de structures en pierre, y compris des cercles de tentes, des caches, des akatut (aires pavées de grandes dalles plates en pierre) et des brise-vent. L'emplacement de M'Clure's Cache abrite les vestiges d'une cache construite par Robert M'Clure et son équipe lorsqu'ils passèrent l'hiver à Mercy Bay de 1851 à 1853. Celui de Head Hill comprend au moins 43 aménagements identifiables, y compris des cercles de tentes et des âtres, ainsi que les restes de 800 à 1 000 boeufs musqués. Ces emplacements sont surveillés afin de distinguer les facteurs qui les menacent, déterminer s'ils ont changé et recommander des mesures visant à les protéger.



Ressources culturelles

SURVEILLANCE DES RESSOURCES CULTURELLES D'AULAVIK

Objectifs

- Déterminer l'incidence sur les ressources culturelles aux emplacements culturels Nasogaluak, M'Clure's Cache et Head Hill.
- Surveiller les changements survenus à ces emplacements.
- Recommander des mesures afin de protéger ces emplacements.

Méthodes et renseignements recueillis

Emplacement culturel Nasogaluak :

- L'emplacement culturel Nasogaluak est situé sur la rive est de la rivière Thomsen, à environ 8 km au sud de Green Cabin. Il fait l'objet d'une surveillance annuelle dans le cadre de la patrouille régulière du parc.
- On prend cinq photographies d'aménagements particuliers à partir de points désignés.
- On prend des mesures afin de déterminer si les objets ont été déplacés.
- On compte des fragments de grès gris.

Emplacement culturel M'Clure's Cache :

- L'emplacement culturel M'Clure's Cache est situé le long de la côte ouest de Mercy Bay. Il est surveillé tous les deux ou trois ans dans le cadre de la patrouille régulière du parc.
- On prend des photographies à partir de neuf points désignés. On compare ces photos aux photos existantes de l'emplacement afin de déterminer si les artefacts et l'ensemble de l'emplacement ont fait l'objet de changements importants.
- On compte les pièces de tonneaux dans trois aires.
- On décrit l'état de trois artefacts particuliers.



Emplacement culturel Head Hill.

Méthodes et renseignements recueillis (suite)

Années des données

Emplacement culturel Head Hill :

- L'emplacement culturel The Head Hill est situé au confluent des rivières Muskox et Thomsen. Il fait l'objet d'une surveillance annuelle dans le cadre de la patrouille régulière du parc.
- On prend des photographies à partir de trois points désignés afin de déterminer si l'emplacement a changé.
- On mesure la distance entre des points de référence et certains artefacts afin de déterminer si ces derniers ont été déplacés.
- On compte les crânes de boeufs musqués en marchant le long des transects.

- Nasogaluak: 1997, 1999, 2000, 2001
- M'Clure's Cache: 1997, 2000
- Head Hill: 1997, 1999, 2000, 2001



Dénombrement des fragments de grès gris à l'emplacement culturel Nasogaluak.

Résultats

Emplacement culturel Nasogaluak :

- On a visité l'emplacement le 26 juin 2001.
- Les photos indiquent que l'emplacement n'a connu aucun changement discernable depuis 1997.
- Les mesures indiquent que les objets n'ont pas été déplacés.
- La technique de dénombrement des artefacts en grès gris dans une parcelle désignée doit être passée en revue.

Emplacement culturel M'Clure's Cache :

- L'emplacement n'a pas été surveillé en 2001.
- Le dénombrement des pièces de tonneaux n'est pas le même d'une année à l'autre et doit être passé en revue.
- L'état des trois artefacts surveillés n'a pas changé depuis 1997.

Emplacement culturel Head Hill :

- On a visité l'emplacement le 14 juillet 2001.
- Les bois d'un caribou ont été déplacés sur l'emplacement au cours des cinq dernières années, peut-être pour mieux être photographié.
- La technique de dénombrement des crânes de boeufs musqués dans une aire désignée doit être améliorée.

Personne-ressource

Cathy Cockney

Spécialiste de la gestion des ressources
culturelles

Agence Parcs Canada

C.P. 1840

Inuvik (T.N.-O) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-8803

Télécopieur : (867) 777-8820

Cathy_Cockney@pch.gc.ca

inside back cover (blank)

RAPPORT ANNUEL SUR LA

RECHERCHE ET LA

SURVEILLANCE

DANS LES PARCS NATIONAUX

DE L'ARCTIQUE DE L'OUEST

2001
